

-
-
-
banqueroute

-
Un film de
Antoine Desrosières

Scénario de
Philippe Barassat
Gwennola Bothorel
Antoine Desrosières

contact E-mail Antoine Desrosières: lveb@club-internet.fr

SACD: 82 298

1. INT-JOUR. PORSCHE NICOLAS LANSON

NICOLAS LANSON, jeune courtier de vingt cinq ans, remonte les Champs Élysées dans sa Porsche en écoutant une musique classique sublime. Il saisit son téléphone portable.

2. INT-JOUR. BOURSE DE PARIS

A la bourse. Dans un vacarme assourdissant, l'agitation des intermédiaires est à son comble.

1. INT-JOUR. PORSCHE NICOLAS LANSON

NICOLAS

Madame Maugis ? Oui, Müller marche fort en ce moment.

NICOLAS raccroche et rappelle.

NICOLAS

C'est Lanson.

2. INT-JOUR. BOURSE DE PARIS

Son interlocuteur lui répond tout en s'agitant.

1. INT-JOUR. PORSCHE NICOLAS LANSON

NICOLAS

Un Million. Maugis. Müller. Et tu lâches cent-mille Eurotunnel.

La Porsche plonge dans le tunnel de la Place de l'Étoile.

GÉNÉRIQUE sur fond de techno violente qui prend le dessus sur la musique classique.

La voiture sort du tunnel. Le téléphone sonne.

LE PATRON (OFF)

Nicolas, écoute moi pour une fois.

NICOLAS

Oui, Georges...

LE PATRON (OFF)

Il y a des très mauvais bruits...

NICOLAS

Je sais, mais tu ne vas pas croire ça?

LE PATRON (OFF)

Il faut que tu sois prudent.

NICOLAS

Je sais qu'ils disent que ça gerbe et alors?

LE PATRON (OFF)

Tu ne prends aucune position.

NICOLAS

Non.

LE PATRON (OFF)

Sinon tu m'en rendras compte personnellement.

NICOLAS

Tu sais très bien qu'on ne gagne pas comme ça. Tu suis les rumeurs ou tu as confiance en moi ?

LE PATRON (OFF)

Évidemment que j'ai confiance en toi mais...

NICOLAS

Alors laisse moi faire. Laisse moi faire !

NICOLAS raccroche, agacé.

3. EXT-JOUR. DEVANT UN GRAND HOTEL PARISIEN

NICOLAS s'arrête devant un grand hôtel. Il lance les clés de sa voiture au "chasseur", une jeune femme, qui les rattrape au vol.

NICOLAS

Merci mon vieux.

Il se retourne sur elle rapidement avant de demander sa clef à l'accueil.

LE GROOM

Vous saignez du nez, Monsieur Lanson.

NICOLAS

Pardon ?

LE GROOM

Vous saignez du nez, Monsieur Lanson.

NICOLAS s'essuie le nez en se dirigeant vers l'ascenseur.

4. INT-JOUR. ASCENSEUR ET COULOIR DU GRAND HOTEL

Sortant de l'ascenseur et marchant vers sa chambre, NICOLAS parle à son portable.

NICOLAS

Tu achètes.

L'INTERMÉDIAIRE (OFF)

Acheter ? Mais c'est de la folie !

NICOLAS

Si. Tu achètes cinquante mille contrats.

L'INTERMÉDIAIRE (OFF)

Mais, Nicolas...

NICOLAS

Je sais ce que je fais. Bye.

5. INT-JOUR. SUITE DE NICOLAS LANSON. GRAND HOTEL

NICOLAS est affalé sur son lit, tout habillé. Il décroche le téléphone sur sa table de nuit.

NICOLAS

Allô. C'est Lanson.

LE MAC (OFF)

Comment allez vous Monsieur Lanson?

NICOLAS

Très bien merci... Il me faudrait quelqu'un pour ce soir. Blonde, yeux bleus, pas trop grande.

LE MAC (OFF)

Trois-quarts d'heure ?

NICOLAS

OK.

NICOLAS raccroche. Son portable sonne.

NICOLAS

Allô.

CAROLE (OFF)

Nicolas ?

NICOLAS

Hé, Carole ça va ?

CAROLE (OFF)

Et toi ?

NICOLAS

Ouais.

NICOLAS se dirige vers la salle de bain.

CAROLE (OFF)

J'ai des places pour l'opéra. J'avais pensé que...

NICOLAS

Quand ça ?

CAROLE (OFF)

Ce soir.

Devant le miroir grossissant, NICOLAS se fait une ligne de coke sur un doigt.

NICOLAS

Ce soir ?

CAROLE (OFF)

Tu me dois bien ça, non ?

NICOLAS

Oui, c'est une bonne idée.

Il la renifle.

CAROLE (OFF)

Tu passes me chercher ?

NICOLAS

Ouais, OK.

CAROLE (OFF)

Il paraît que la mise en scène est extraordinaire. Les décors, les costumes...

NICOLAS

Quitte pas, on m'appelle sur l'autre ligne.

NICOLAS respire un grand coup, il s'essuie les gencives et se dirige vers le salon. Il allume la télé, zappe. Le seul programme qui attire son attention est un film d'horreur. Il reprend l'appel.

NICOLAS

Ca ne va pas être possible ce soir.

CAROLE (OFF)

Une autre fois peut être ?

NICOLAS

OK. Bye.

On sonne à la porte.

NICOLAS

Entrez.

La CALL-GIRL, une grande jeune femme brune, s'avance dans le couloir à miroirs sous le regard de NICOLAS.

NICOLAS

Je ne sais pas si vous êtes au courant mais ce n'est pas exactement ce que j'avais demandé.

La jeune femme minaude.

NICOLAS (en lui désignant la salle de bain du doigt)

Tu vas prendre un bain.

LA CALL-GIRL (reprenant le geste timidement)

Là ?

NICOLAS acquiesce. La CALL-GIRL rentre dans la salle de bain et commence à se déshabiller.

6. INT-JOUR. SALLE DE MARCHE

C'est la panique à la salle de marché. Un tremblement de terre au japon fait s'écrouler les cours et on vient de découvrir que LANSON a passé un ordre d'achat délirant.

UNE VOIX (OFF)

Impossible de joindre Lanson. C'est toujours pareil avec lui. Il a bloqué toutes ses lignes.

7. INT-JOUR. SUITE DE NICOLAS LANSON. GRAND HOTEL

NICOLAS, torse nu, fait des pompes devant un miroir pendant que la CALL-GIRL attend, seule dans son bain.

Il la rejoint et l'interroge.

NICOLAS

Tu t'appelles comment ?

LA CALL-GIRL

Isabelle.

NICOLAS

Tu ne répondras que quand je t'appellerai Natacha.

ISABELLE

Pourquoi pas ?

NICOLAS

Vous habitez chez vos parents, Natacha?

Quand ISABELLE répond, elle est dos au mur.

ISABELLE

Ca ne vous regarde pas.

Quand NICOLAS pose ses questions, elle est dans la baignoire.

NICOLAS

Vous faites des études Natacha ?

ISABELLE

Ca ne vous regarde pas.

NICOLAS

Vous sortez souvent Natacha ?

ISABELLE

Ca ne vous regarde pas.

NICOLAS

Tu as un petit ami ?

ISABELLE

Oui.

NICOLAS (violemment)

Vous ne répondez que quand je vous appel Natacha.

En zappant, NICOLAS regarde ISABELLE danser nue sur la table A la télé, un crooner chante. NICOLAS demande à ISABELLE de le sucer. Alors qu'elle se penche vers lui, il lui tord le bras, la propulse violemment sur le lit, la chevauche et menotte son poignet à sa cheville.

NICOLAS (toquant sur le crâne d'ISABELLE)

Vous êtes combien là dedans. C'est qui qui est au manette ?

Les cris d'ISABELLE sont recouverts par la chanson du crooner. Pour la faire taire, NICOLAS fourre

une liasse de billets dans la bouche d'ISABELLE, en déchire un au dessus d'elle et l'abandonne sur le lit tandis qu'il se parfume et s'apprête dans la salle de bain.

Il la regarde, attachée sur le lit et a des visions d'elle, maternelle, le protégeant tel un enfant. Il vient s'asseoir à ses côtés et essaye mollement de se branler en lisant le "Wall-Street Journal" mais il ne bande pas.

Le téléphone de l'hôtel sonne.

L'HOMME DE SERVICE

On ne cesse de vous demander au téléphone. C'est la Parrings. Ils disent que c'est urgent.

NICOLAS se précipite sur son ordinateur, il devient livide.

ISABELLE

Qu'est-ce qu'il se passe ?

Il jette rapidement quelques costumes dans une valise et récupère dans son coffre-fort un sac plastique plein de dollars.

8. INT-JOUR. APPARTEMENT CHARLOTTE

CHARLOTTE, la petite trentaine, cache prestement dans un tiroir un test de grossesse positif lorsqu'elle entend la porte de son appartement s'ouvrir.

MOHAMED, trente cinq ans, vient à sa rencontre et l'embrasse rapidement.

CHARLOTTE

T'as passé une bonne journée ?

MOHAMED lui répond sans la regarder et en se dirigeant vers le salon. CHARLOTTE le suit.

MOHAMED

Justement, c'est bien que tu m'en parles, parce que j'ai un petit problème qui risque de devenir gros si je ne trouve pas une solution. Un problème d'éthique...

Ils s'assoient sur un canapé.

MOHAMED

...J'ai quinze perruques à faire pour des cancéreux...

CHARLOTTE embrasse MOHAMED sur la joue.

MOHAMED

...Soit, je prends du vrais cheveux et ça coûte cher, soit je prends du faux et ce n'est pas terrible...

CHARLOTTE embrasse MOHAMED sur la bouche.

MOHAMED

...En même temps, tu te dis qu'ils n'en auront pas l'usage pendant des années parce que si ça marche, ils guérissent...

CHARLOTTE tire MOHAMED vers elle. Elle le couche sur le canapé en l'embrassant. MOHAMED se dégage pour finir sa phrase.

MOHAMED

...et si ça ne marche pas, ils ne s'en servent plus et c'est la même chose....

CHARLOTTE l'embrasse de plus belle. MOHAMED caresse son sein.

CHARLOTTE

Tu ne trouves pas que j'ai changé? Je suis passée d'un "quatre-vingt cinq B" à un "quatre-vingt dix C".

MOHAMED (en continuant à l'embrasser)

Oui, mais tu gardes les vieux soutiens gorge, hein, tu ne les jettes pas...

CHARLOTTE

Et... J'ai trois semaines de retard...

MOHAMED se dégage et la regarde, circonspect. Il esquisse un sourire. Elle sourit, elle aussi, et le serre dans ses bras. MOHAMED a un air préoccupé. Il embrasse délicatement le ventre de CHARLOTTE et se dirige vers la chambre.

MOHAMED (depuis la chambre, à CHARLOTTE, dans le salon)

Ca veut dire que ça c'est passé à ton retour de vacances ?

CHARLOTTE

Ben ouais. *(elle se lève mais n'ose pas le rejoindre dans la chambre)* Ce que j'avais pensé, c'est que si c'est un garçon, on pourrait l'appeler Sélim ou Émile.

MOHAMED (en préparant une valise)

Et si c'est une fille ?

CHARLOTTE (sans voir MOHAMED)

Je sais pas... Carla ou Lina.

MOHAMED (fermant la valise)

C'est pas mal, oui...

CHARLOTTE

Peut être qu'on pourrait transformer ton bureau en chambre. On mettrait ton bureau dans notre chambre à nous...

MOHAMED apparaît dans l'entrée, derrière CHARLOTTE. Elle se retourne soudain et le rejoint

prestement. Il pose la valise dans l'encadrement de la porte

CHARLOTTE

Tu vas où là ?

MOHAMED

Je ne pars pas, c'est toi qui t'en vas. Tu vas partir quelques jours et tu reviendras quand tu l'auras fait passer.

CHARLOTTE (consternée)

Tu te fous de ma gueule ou tu le penses vraiment ?

MOHAMED (colère froide)

J'ai l'air de rire ?

MOHAMED balance les affaires de CHARLOTTE dans les escaliers. La valise descend tout l'étage.

MOHAMED

Rigole. Allez c'est marrant. Marre toi...

CHARLOTTE le regarde, furieuse, et claque la porte.

MOHAMED

A chaque fois c'est la même chose...

9. INT-SOIR. ESCALIERS APPARTEMENT CHARLOTTE

Dans les escaliers, CHARLOTTE choquée, ramasse son sac à main et ses affaires. Elle est folle de rage. Elle se retourne sauvagement vers la porte et balance un coup de pied.

CHARLOTTE

Non mais pour qui tu te prends ? Que ce soit bien clair, j'en ai rien à foutre. Tu me bassines tous les jours avec tes histoires de perruques et tu ne t'es jamais demandé si ça m'intéressait ? Tu sais pourquoi je suis encore là ? Pour ton frigidaire, ton lave-vaisselle, ta chaîne stéréo et ton presse-agrumes. De toute façon, j'allais partir.

CHARLOTTE s'arrête un instant. Elle guette une réaction.

CHARLOTTE

Pauvre con, je ne t'ai jamais aimé. D'ailleurs tu n'as jamais rien compris. Le même, il n'est même pas de toi et je t'emmerde.

Après, un bref silence, MOHAMED ouvre la porte et sort sa tête.

MOHAMED

Il est de qui ?

CHARLOTTE

Si on te le demande, t'auras qu'à dire que t'en sais rien.

CHARLOTTE s'en va d'un pas ferme sous le regard de MOHAMED.

10. EXT-SOIR. RUE

CHARLOTTE marche dans la nuit d'un pas décidé.

CHARLOTTE

De toutes façons, j'aurais cinq enfants.

11. EXT-SOIR. PÉRIPHÉRIQUE. PORSCHE NICOLAS

NICOLAS roule à toute allure dans sa Porsche sur le périphérique. Il se fait flasher, mais accélère.

12. EXT-SOIR. CABINE TÉLÉPHONIQUE

CHARLOTTE rentre dans une cabine téléphonique

UN POLICIER (OFF)

Commissariat central de Palavas les Flots, j'écoute.

CHARLOTTE

Allô ? J'aimerais parler à Julien Mc Enroe s'il vous plaît...

UN POLICIER (OFF)

Le Commissaire Mc Enroe n'est plus ici, je peux vous passer son remplaçant si vous voulez.

CHARLOTTE

Il est où ?

UN POLICIER (OFF)

Son remplaçant ?

CHARLOTTE

Non, Julien.

UN POLICIER (OFF)

Il a été muté à Biarritz, il prendra ses fonctions lundi prochain.

CHARLOTTE

Écoutez, c'est personnel, il me faut ses coordonnées d'urgence.

UN POLICIER (OFF)

Je ne peux pas vous les donner comme ça.

CHARLOTTE

C'est très important... Je suis l'infirmière de Madame Mc Enroe. Elle vient d'avoir une crise cardiaque. Elle est dans un état critique et elle a besoin de son fils. Alors vous me donnez son téléphone.

UN POLICIER (OFF)

Il n'a pas encore le téléphone, je peux vous donner son adresse, 27 rue du Docteur Félix Montvoisin à Biarritz.

CHARLOTTE

Merci

CHARLOTTE, dépitée, raccroche et sort de la cabine.

11. EXT-SOIR. PÉRIPHÉRIQUE. PORSCHE NICOLAS

NICOLAS fonce sur le périphérique. Son téléphone portable sonne.

NICOLAS

Allô.

GEORGES (OFF)

Nicolas ?

NICOLAS

Quitte pas, je te reprends tout de suite.

NICOLAS ouvre la vitre de sa Porsche et jette son téléphone portable. Il accélère et se fait flasher en prenant la pose.

13. EXT-SOIR. SORTIE DU PÉRIPHÉRIQUE

CHARLOTTE fait du stop avec un panneau "BIARRITZ". Aucune voiture ne s'arrête.

11. EXT-SOIR. PÉRIPHÉRIQUE. PORSCHE NICOLAS

NICOLAS est flashé, encore et encore, en prenant plusieurs poses.

14. INT-SOIR. PORSCHE NICOLAS. SORTIE DU PÉRIPHÉRIQUE

NICOLAS sort du périphérique. Il s'arrête pour boire une gorgée de Chivas. CHARLOTTE court jusqu'à sa voiture.

CHARLOTTE

Bonjour, est-ce que vous allez à Biarritz ? Ou dans le sud ?

NICOLAS la dévisage, vaguement libidineux.

NICOLAS

Ouais...

CHARLOTTE

Vous ne pouvez pas mettre la petite lumière que je puisse voir votre tête parce que je ne monte pas avec n'importe qui ?

NICOLAS allume la lumière intérieure.

NICOLAS (ironique)

Ca va ?

CHARLOTTE

Ouais...

NICOLAS

Vous ne voulez pas vous mettre dans les phares ?

CHARLOTTE

Ben si, ça c'est de bonne guerre.

CHARLOTTE s'avance dans la lumière des phares.

Il essaye de redémarrer en trombe. La voiture cale. CHARLOTTE s'avance vers la portière.

15. INT-SOIR. PORSCHE NICOLAS. BOULEVARDS EXTÉRIEURS

Les lumières des boulevards extérieurs défilent dans la nuit.

CHARLOTTE (off)

Vous faites du golf ?

NICOLAS

...

CHARLOTTE (off)

Je dis ça parce que je connaissais un type qui avait la même voiture que vous et qui était un fana de golf.

NICOLAS

...

CHARLOTTE (off)

Il avait un petit costume Tintin qui était parfaitement ridicule. Moi, je préfère la boxe ou le tir à la carabine, c'est plus viril, vous ne trouvez...

Une violente explosion secoue la voiture. C'est un pneu qui a crevé.

NICOLAS (off)

Et Merde...

16. EXT-SOIR. BAS COTE DES BOULEVARDS EXTÉRIEURS

NICOLAS répare la roue de la Porsche, impavide. CHARLOTTE attend, le regardant faire. Elle marche sur la bordure du trottoir comme une funambule.

Un ZX pile sur le boulevard extérieur. MOHAMED en sort et se précipite sur CHARLOTTE, stupéfaite. Il la serre dans ses bras sans qu'elle puisse réagir.

MOHAMED

Charlotte ! Ce n'est pas trop tôt, ça fait plus d'une heure que je te cherche. Tu sais que tout ce que je fais, c'est pour toi. Je me sacrifie. Et à chaque fois tu me remercie avec des caprices. Un enfant !? Comme si c'était le moment. Plus tard, oui... Peut-être. Mais avant, faut lui préparer le terrain. Tu sais bien qu'on doit économiser pour acheter le pavillon, avec des grandes pièces, pour mon bureau et pour mon atelier. Parce que pour ramener des sous à sa Lolotte, son Momo il a besoin d'espace. Pas de vacances pour lui, tout pour sa petite reine. Et puis, le mois prochain, le Momo, il achète la Xantia, pour promener la petite reine, le dimanche après-midi.

NICOLAS se tape la tête contre la Porsche, énervé de ne pas réussir à la réparer.

CHARLOTTE regarde MOHAMED déblatérer en frissonnant de froid.

CHARLOTTE (à MOHAMED)

Tu me passes ta veste.

MOHAMED enlève sa veste tout en continuant à parler et la pose sur les épaules de CHARLOTTE.

MOHAMED

Et puis après, il achète la moto. Et ça, c'est encore pour la Lolotte. Pour qu'elle s'accroche bien fort à son Momo quand il fera des pointes de vitesse.

CHARLOTTE met sa main dans la poche de la veste. Elle en sort un revolver, qu'elle pointe sur MOHAMED, ahuri.

CHARLOTTE

Si je t'éclate les couilles, là tout de suite, tu crois que ça va éclabousser le trottoir?

NICOLAS s'éclate le nez contre la carrosserie. Il est furieux et ne fait pas du tout attention à CHARLOTTE.

CHARLOTTE descend son arme le long du corps d'MOHAMED terrorisé. MOHAMED suit l'arme des yeux.

CHARLOTTE

Tu me regardes... Tu me regardes et tu me souris.

MOHAMED, terrorisé, regarde sa femme et fait une grimace qui ressemble vaguement à un sourire.
CHARLOTTE met le revolver face à la bouche de son mari.

CHARLOTTE

Tu me souris !

MOHAMED sourit pendant une seconde.

MOHAMED

Tu es devenue folle ou quoi ?

CHARLOTTE

Bon je te donne ta chance. T'as trois secondes après le top sonore. Tu te tires ou je tire. Bip.

MOHAMED part en courant sans demander son reste. Il en oublie sa voiture, portière ouverte.
CHARLOTTE jette le revolver dans une bouche d'égout et revient vers NICOLAS.

CHARLOTTE

Alors, ça marche ou ça ne marche pas?

NICOLAS (levant son nez)

Je suis dans la merde.

CHARLOTTE

Ca tombe bien. Il y a justement un type qui vient de me donner sa voiture et moi je ne sais pas conduire.

NICOLAS regarde la voiture, surpris.

NICOLAS

T'es sûre ?

CHARLOTTE

Ben, puisque je te le dis...

17. INT-NUIT. ZX D'MOHAMED

CHARLOTTE et NICOLAS sont côte à côte dans la voiture de MOHAMED.

Plus tard, CHARLOTTE est endormie. NICOLAS s'arrête sur le bord de la route.

18. EXT-NUIT. SOUS BOIS

Dans un sous-bois, NICOLAS téléphone sur un portable.

NICOLAS

Allô Carole ? C'est Nicolas.(...) Je pensais passer quelques jours chez tes parents dans le sud, c'est possible ça ? (...) Pourquoi, ils sont morts ? (...) Ah bon, ils ne peuvent pas me pifrer. D'accord.

NICOLAS encaisse.

NICOLAS

Il n'y a pas de problème. Je vais m'arranger autrement. Autant pour moi.

NICOLAS jette le téléphone portable dans la forêt.

19. INT-NUIT. ZX

NICOLAS roule dans la nuit. CHARLOTTE dort.

NICOLAS (à lui même)

Je ne sais pas pourquoi, mais à un moment donné, j'ai du me gourer.

Il se fait une ligne de coke sur un doigt. Sur le bord de la route, il y a un panneau: "Un trait: danger".

NICOLAS

Deux traits, sécurités.

Il se prend deux lignes.

20. EXT et INT-MATIN. ZX et GARAGE FRANCO-SUISSE

Au matin, NICOLAS fait une pose au "GARAGE FRANCO-SUISSE", au milieu des montagnes.

Il prend un costume dans sa valise et part se changer. En claquant la portière, il réveille CHARLOTTE, qui regarde alentours et se demande où ils sont. Elle se regarde dans le miroir, tente une toilette sommaire et entreprend de ranger la voiture. Elle rassemble dans un sac des canettes, des détritrus, et le sac plastique plein de billets de banques de NICOLAS.

CARTON:

"Tiens, un sac poubelle !"

CHARLOTTE jette le tout dans une corbeille, dehors. NICOLAS revient tout propre et démarre.

CHARLOTTE

Tu peux me dire ce qu'on fout en Suisse?

NICOLAS

J'ai du changer d'itinéraire pour aller voir un ami.

CHARLOTTE

T'aurais pu me prévenir.

NICOLAS

Tu dormais.

CHARLOTTE

Oui évidemment, c'est imparable.

NICOLAS

Hm.

CHARLOTTE

J'ai assez perdu de temps comme ça. Tu me déposes à la première gare, et on n'en parle plus.

NICOLAS

Très bien.

21. EXT-MATIN. EVIAN

NICOLAS dépose CHARLOTTE au centre ville d'Evian et file. Elle s'assoit, dépitée, sur un banc.

22. INT-MATIN. ZX. RUE D'EVIAN

NICOLAS, au volant de la voiture, cherche son chemin. Il s'arrête pour interroger deux jeunes.

NICOLAS

Le quartier résidentiel, près du lac?

PREMIER JEUNE

Ben c'est... près du lac.

DEUXIEME JEUNE

Ouais... près du lac.

NICOLAS

Merci.

Il redémarre, perplexe.

23. EXT-JOUR. DEVANT LA GRILLE D'UN MANOIR

NICOLAS sonne à la grille d'un manoir. Le vieux gardien urine pas loin et vient, méfiant, à sa rencontre.

NICOLAS

Bonjour, je suis un ami de Monsieur Finetti.

LE GARDIEN

BANQUEROUTE

Non.

NICOLAS

Il m'a dit que je pouvais passer quand je voulais.

LE GARDIEN

Non.

NICOLAS

Il n'est pas là ?

LE GARDIEN

Non.

NICOLAS

Mais, je le vois.

LE GARDIEN

Mais non, c'est pas lui.

Le GARDIEN s'éloigne avec son chien.

24. INT-JOUR. POSTE d'evian

A la poste, le PRÉPOSE relit son télégramme à CHARLOTTE.

LE PRÉPOSÉ

"Mon Julien, j'arrive ce soir par le train, dix-neuf heures quarante cinq attends moi à la gare, bonne nouvelle, tu me manques, Charlotte." Là, on peut simplifier, c'est un télégramme. On peut faire: "Mon Julien ce soir, train , dix-neuf heures quarante-cinq. A la gare. Bonne nouvelle". "Tu me manques", on le laisse...

CHARLOTTE

Ah, non non, vous me mettez la première version, je trouve ça mieux.

CHARLOTTE remarque dans la file d'attente une femme enceinte avec son mari, très attentionné. Elle regarde à nouveau en direction du couple. Elle a une vision: L'homme est à genoux, la tête collée contre le ventre de la femme.

LE PRÉPOSÉ

Il doit vous aimer beaucoup le Julien. C'est un sacré veinard hein...

CHARLOTTE, perplexe, regarde le PRÉPOSÉ.

25. EXT-JOUR. GRILLE DU MANOIR DE FINETTI

NICOLAS fait les cent pas devant la grille nerveusement. Il la pousse. Elle est ouverte. Il s'engage vers la maison.

26. INT-JOUR. CHEZ FINETTI

NICOLAS est reçu par FINETTI, méfiant, dans un salon immense donnant sur le lac.

NICOLAS

J'ai fait des conneries. J'ai besoin de me mettre au vert quelques temps. Je pensais rester dans le coin. Tu peux me planquer ?

FINETTI

Non.

NICOLAS

Pourquoi ?

FINETTI

Je ne peux rien faire pour toi.

NICOLAS marque le coup et s'en va. FINETTI ne le retient pas.

27. EXT-JOUR. BORDS DU LAC

CHARLOTTE marche, pensive, au bord du lac d'Evian.

28. EXT-JOUR. DEVANT LA POSTE

CHARLOTTE essaie de rentrer à nouveau à la poste qui vient de fermer. Le PRÉPOSE auquel elle a eu affaire en sort. CHARLOTTE se précipite vers lui.

CHARLOTTE

Pardon Monsieur, je voudrais changer le télégramme de tout à l'heure.

LE PRÉPOSE

Qu'est-ce que vous voudriez mettre ?

CHARLOTTE

Ben... Si on pouvait enlever le "Mon Julien", le "bonne nouvelle" et le "Tu me manques"...

LE PRÉPOSE

Qu'est ce que vous voudriez laisser alors ?

CHARLOTTE

Je ne sais pas. L'heure du train?

LE PRÉPOSE

De toute façon ce n'est pas possible. Faut revenir demain, on pourra envoyer un correctif si vous voulez...

29. EXT-JOUR. GARE D'EVIAN

CHARLOTTE, dépitée, va s'asseoir sur un banc à la gare.

CHARLOTTE (OFF)

De toute façon, j'aurai cinq enfants.

Elle s'effondre en larmes en attendant son train.

30. INT-JOUR. ZX

Assis au volant de la ZX à l'arrêt, NICOLAS, abattu, téléphone depuis un portable.

NICOLAS

Allô. Maman ?

Un long silence.

LA MERE DE NICOLAS (surprise) (OFF)

Nicolas ?

NICOLAS

Tu peux me passer ma soeur ?

LA MERE DE NICOLAS (OFF)

Nicolas...

NICOLAS

Quoi ?

LA MERE DE NICOLAS (OFF)

Ta soeur est morte depuis dix ans.

NICOLAS se liquéfie. Tout semble s'effondrer autour de lui.

NICOLAS

Autant pour moi.

Il raccroche, jette le téléphone par la fenêtre et enfile des lunettes noires.

31. INT-JOUR. ZX DANS EVIAN

NICOLAS s'arrête devant le Casino d'Evian et cherche de l'argent dans son portefeuille. Il n'en trouve pas. Il cherche rapidement sur les sièges arrière. Rien. Il sort de la voiture pour fouiller activement la

banquette. Toujours rien. Il s'énerve.

32. EXT-JOUR. GARE D'EVIAN

NICOLAS surgit, survolté, sur le pont surplombant la gare. Il aperçoit CHARLOTTE, en larmes.

NICOLAS (beuglant à CHARLOTTE)

Salope, qu'est-ce que tu as fait de mon fric ?

CHARLOTTE (à elle même)

Qu'est-ce qu'il me veut lui encore?

NICOLAS attrape CHARLOTTE violemment par le col. Elle crie de stupeur.

NICOLAS

Tu vas me rendre mon fric immédiatement.

CHARLOTTE

De quoi tu me parles ? Je n'ai même pas d'argent pour prendre mon billet de train.

NICOLAS (se ressaisissant)

OK. Mon fric, dans un sac rayé. Qu'est-ce que tu en as fait ?

CHARLOTTE

Un truc plastique ?

NICOLAS

Oui. Un truc plastique. C'est où ?

CHARLOTTE

Je l'ai jetté, j'ai pris ça pour un sac poubelle.

NICOLAS (tentant de garder son calme)

Bon. Viens.

NICOLAS entraîne CHARLOTTE par la manche.

33. EXT-JOUR. GARAGE FRANCO-SUISSE

NICOLAS se précipite vers la poubelle du "Garage Franco-Suisse", vide.

CHARLOTTE

Je l'avais mis là dedans.

NICOLAS se décompose. Son coeur se met à battre. Il avale plusieurs cachets et s'éloigne, hagard, sur la route, sous les yeux impuissants de CHARLOTTE.

34. INT-JOUR. MAGASIN DU GARAGE FRANCO-SUISSE

CHARLOTTE, un peu perdue, s'adresse au PATRON du garage.

CHARLOTTE

Vous savez comment faire pour rejoindre la gare le plus vite possible ?

LE PATRON

Faut prendre le bus. Mais les chauffeurs sont en grève depuis deux jours. Vous n'avez qu'à faire du stop.

CHARLOTTE

Oh, moi... Le stop...

LE PATRON

On peut tomber sur n'importe qui, c'est sûr. Mais on a parfois de bonnes surprises...

CHARLOTTE (sceptique)

Hm ?

CHARLOTTE se dirige vers le coin journaux. Elle regarde "Voici". Son regard est attiré par la "une" de "Libération" sur NICOLAS LANSON: "*L'homme qui a fait couler sa banque*". Elle prend le journal et le lit.

Derrière elle, le PATRON discute avec un CLIENT. CHARLOTTE les écoute attentivement.

LE PATRON

Un million à qui retrouvera Lanson. C'est une somme. Le gaillard qui mettra la main sur ce loustic, il pourra arrêter le Loto quelques années.

LE CLIENT

Oui, ben rêve pas. C'est pas à toi que ça arrivera...

LE PATRON

Faut jamais dire jamais.

CHARLOTTE n'en perd pas une miette.

35. EXT-JOUR. ROUTE MONTAGNEUSE

NICOLAS marche sur la route et s'assoit à la sortie d'un virage.

36. EXT-JOUR. ZX. GARAGE "FRANCO-SuisSE"

CHARLOTTE tente de redémarrer la voiture, seule. Elle avance, par à coups, sur la route.

37. EXT-JOUR. ROUTE MONTAGNEUSE

Une voiture évite de justesse NICOLAS.

38. INT-JOUR. ZX. ROUTE MONTAGNEUSE

CHARLOTTE aperçoit NICOLAS, assis sur la route.

CHARLOTTE (OFF)

Alors comme ça, tu vaux ton pesant d'or? Et bien, mon petit gars, on ne va plus se quitter. Directement chez Julien. On va se payer un mas d'enfer face à la mer, avec double-living, piscine intégrée et balançoires pour tout le monde. Ouais, au moins sept chambres...

Elle s'arrête et cale juste devant NICOLAS. Elle descend de la voiture.

CHARLOTTE (faussement enjouée)

Écoute Baby loup, j'ai besoin de toi pour conduire cette maudite vache. Moi, je ne sais pas conduire.

NICOLAS (se levant sans motivation)

Ca ne vas pas de s'arrêter comme ça au milieu d'un virage ?

CHARLOTTE (minaudant)

Je fais ce que je peux.

NICOLAS, abattu, n'a pas de réaction. Il suit CHARLOTTE dans la voiture et démarre.

39. INT-JOUR. VOITURE

Dans la voiture, CHARLOTTE essaye de faire la fille très sympa qui cherche à lui remonter le moral.

CHARLOTTE

Faut pas se laisser abattre. Ce n'est pas si grave. Ce n'est qu'un sac d'argent après tout. Je te rembourserai. *(silence)* Tu m'écoutes ? Oh, oh, je te parle... Je peux me taire si tu préfères... *(silence)* Ce qui te faudrait à toi, c'est un peu de repos, non ? Je dis ça parce que ça se voit sur les lignes de ton visage. Remarque, je ne suis pas physionomiste, mais là tu as vraiment l'air crevé. Et puis tu m'avais dit que tu m'accompagnais dans le sud, non ? Je vais chez mon frère. En vacances. Tu vas où toi ? *(silence)* Si tu veux, tu peux venir te reposer chez lui. Pour me faire pardonner... De toute façon on y arrivera pas ce soir, et moi j'ai faim. Pas toi ?

Il ne répond pas.

40. INT-JOUR. RESTOROUTE

CHARLOTTE et NICOLAS déjeunent face à face. CHARLOTTE lui parle. NICOLAS a le regard vide. Ses paupières se ferment.

CHARLOTTE (OFF)

Tu viens de quel genre de milieu social?... T'étais heureux quand tu étais petit ?... T'as souffert, non ?... T'as des frères et soeurs ?

BANQUEROUTE

Il ne répond pas.

CHARLOTTE

Ils font quoi tes parents ?... Tu t'entends bien avec ta mère ? Et avec ta grand-mère ?... Parce qu'en général, quand on s'entend pas avec sa mère, on s'entend bien avec sa grand mère...

Il ne répond toujours pas.

41. INT-JOUR. TOILETTES RESTOROUTE

NICOLAS se lave soigneusement les mains et se regarde dans le miroir, le regard vide. CHARLOTTE arrive comme une tornade.

CHARLOTTE

Je ne t'ai pas dit que je savais lire dans les lignes de la main ?

CHARLOTTE s'empare de la main de NICOLAS.

CHARLOTTE

Oh, là, là ! Ton Mont de Mars est tout aplatis et ta ligne de tête s'infléchit sur ton Mont de la Lune. En plus il est nettement moins ferme que ton Mont de Vénus.

NICOLAS (ironique)

Et ça veut dire quoi ?

CHARLOTTE

Que tu n'as plus de travail, plus d'amis, plus personne sur qui compter. En plus, tu ne sais pas où tu vas.

NICOLAS la regarde, intéressé.

CHARLOTTE

Tu vois le creux, là ? C'est les femmes. Ton problème, c'est les femmes. Ce n'est pas tout à fait la catastrophe, mais tu as un type d'expansion avec plusieurs lignes de soleil clairement dessinées sous l'annulaire gauche et ça veut dire que tu as, à portée de la main, une solution. Il suffit que tu saches la saisir...

NICOLAS enlève sa main et s'éloigne.

42. EXT-SOIR. VILLE DU RESTOROUTE PROCHE D'UN COMMISSARIAT

NICOLAS erre, sans but apparent. Il voit un commissariat, hésite et se dirige vers lui.

CHARLOTTE, derrière lui, comprend ce qu'il est en train de faire. Elle le rejoint prestement et le retient par la veste. Comme le mouvement est un peu brusque, elle le transforme en mouvement tendre, se lovant contre son dos gentiment. NICOLAS est surpris. Elle se met devant lui pour bloquer son avancée vers le commissariat.

CHARLOTTE

Tu ne m'as pas demandé si tu allais mourir jeune...

NICOLAS la regarde, interloqué.

CHARLOTTE

Parce que tu en as encore pour des années. Et moi, tu vois, je crois que, la vie, il faut savoir en profiter.

NICOLAS regarde le commissariat, puis CHARLOTTE qui lui sourit avec le plus de gentillesse possible. Il la voit pour la première fois et constate ses formes avenantes.

43. INT-NUIT. CHAMBRE D'HOTEL MINABLE

NICOLAS et CHARLOTTE rentrent dans une chambre d'hôtel minable.

NICOLAS

Tu va prendre un bain ?

CHARLOTTE est surprise. Elle le regarde pour qu'il répète.

NICOLAS (désignant du doigt la salle d'eau)

Là.

CHARLOTTE, circonspecte, acquiesce en montrant également du doigt la salle d'eau.

44. INT-NUIT. SALLE D'EAU. CHAMBRE D'HOTEL MINABLE

CHARLOTTE rentre dans la salle d'eau. Elle ferme la porte à clef derrière elle. Il n'y a qu'une douche. Elle se renifle sous les bras et fait signe qu'il est taré. Elle sent son haleine et se rince la bouche mollement avec du Synthol. Elle fait couler l'eau de la douche.

CHARLOTTE

De toutes façons, j'aurai cinq enfants.

45. INT-NUIT. CHAMBRE D'HOTEL MINABLE

NICOLAS se met torse nu. Il sort de la valise ses menottes, va pour rentrer dans la salle d'eau. Fermée. Un peu irrité, il s'allonge sur le lit et regarde le plafond.

CHARLOTTE sort de la salle d'eau, souriante. Elle voit à l'autre bout de la pièce NICOLAS, nu, en peignoir blanc, allongé, les menottes à la main. Le visage de CHARLOTTE accuse le doute.

CHARLOTTE

Tu ne veux pas qu'on aille danser plutôt?

NICOLAS (autoritaire sans la regarder)

Tu ne répondras que quand je t'appellerai Natacha.

CHARLOTTE

Moi c'est Charlotte.

NICOLAS

Vous habitez chez vos parents, Natacha?

CHARLOTTE, étonnée, répond hésitante, sans bouger.

CHARLOTTE

Oui ? ... Chez mon oncle... Pourquoi?

NICOLAS

Vous faites des études Natacha ?

CHARLOTTE

Ah oui, et après tu lis mon carnet de notes... J'ai vu ça dans un film super...

NICOLAS

Tu as un petit ami ?

CHARLOTTE

Je répond, ou pas ?

NICOLAS tourne son regard vers elle et lui sourit.

NICOLAS

T'es une maligne, toi tu comprends tout, hein ?

En disant cela, NICOLAS se lève et s'approche de CHARLOTTE avec un regard et un sourire libidineux en lui tendant les menottes.

CHARLOTTE le regarde de haut en bas comme si c'était tout naturel.

NICOLAS n'est plus qu'à quelques centimètres de CHARLOTTE.

CHARLOTTE

Tu ne bandes pas ?

NICOLAS (s'arrêtant)

Non. Pourquoi ?

CHARLOTTE

Jamais ?

NICOLAS

BANQUEROUTE

Je n'aime pas trop...

NICOLAS s'assoit. CHARLOTTE est sidérée.

NICOLAS

Ca te gêne ?

CHARLOTTE

Moi je m'en fous... Mais comment tu fais d'habitude ?

NICOLAS

Ben pareil.

CHARLOTTE

Et l'autre ?

NICOLAS

Quel autre ? Celui qui est aux manettes ?

CHARLOTTE

Aux manettes ou aux menottes, ça dépend de ton scénario.

CHARLOTTE s'approche.

CHARLOTTE

Tu sais, si ça ne marche pas avec ta méthode, tu peux essayer autre chose, d'un peu plus classique, peut-être... Tu commences par des caresses...

CHARLOTTE lui caresse le torse.

CHARLOTTE

...comme ça, très longues, en effleurant à peine la peau. Et puis tu fais glisser les doigts sur l'échine, tu vois ?

NICOLAS

J'aime pas ça.

CHARLOTTE

Ca te chatouille ?

NICOLAS (en rigolant)

Non. Ca me fait comme une barre au milieu du ventre.

CHARLOTTE

Le bas ventre ?

NICOLAS

Non, pas du tout. Une barre molle qui bouge.

Elle est perplexe.

NICOLAS (content)

Comme une nausée... C'est ça: c'est la nausée.

CHARLOTTE

Ca c'est parce qu'on ne se parle pas assez. Faut que tu aies le sentiment de ton identité. Et pour ça, faut parler.

NICOLAS la regarde, destabilisé.

46. INT-NUIT. voiture

CHARLOTTE et NICOLAS foncent sur une route dans la nuit. L'autoradio donne de la techno hyper violente.

NICOLAS (OFF)

C'est comme, si tu veux, une espèce de constellation d'étoiles.

CHARLOTTE (OFF)

Je ne comprend quasiment rien à ce que tu racontes.

NICOLAS (OFF)

Parce que, si tu te mets à écouter une seule couche - par exemple celle des tss p tss p... - tu t'aperçois qu'elle intervient tous les huit, alors que la couche d'en dessous, boum boum boum, elle intervient tous les seize. C'est la manière dont les couches s'arrêtent et reprennent qui crée une espèce de rythmique et une dynamique.

CHARLOTTE (OFF)

Hm hm...

NICOLAS (OFF)

Cela dit, maintenant, c'est un peu n'importe quoi, on ne comprend rien du tout... C'est la pureté du son absolu. Tu vois...

47. INT-NUIT. BOITE DE NUIT

Dans une boîte de nuit, CHARLOTTE se précipite, sous l'oeil de NICOLAS, sur la piste de danse où elle allume un jeune homme, AL.

Elle danse avec lui et l'embrasse à pleine bouche. NICOLAS les regarde, perplexe. Soudain, un autre

type apostrophe le nouveau couple violemment, tente de desserrer l'étreinte et entraîne CHARLOTTE et AL sur le parking de la boîte.

NICOLAS les suit.

48. EXT-NUIT. PARKING DE LA BOITE DE NUIT

CHARLOTTE (au milieu de la bagarre) (à AL)

C'est qui ce mec ?

AL (hurlant)

C'est mon mec, laisse...

Le gars, furieux, renverse son verre dans le t-shirt de CHARLOTTE. NICOLAS intervient au milieu de la bagarre générale pour les séparer. Il attrape le gars et l'éloigne, violemment. Il emporte CHARLOTTE dans se bras.

49. INT-NUIT. VOITURE

Près de la voiture, NICOLAS regarde CHARLOTTE en souriant tandis qu'elle se dirige vers le coffre.

CHARLOTTE

J'en ai marre de porter toujours les mêmes choses.

CHARLOTTE se change et récupère des fringues à elle dans un sac. NICOLAS la regarde. Son sourire s'estompe aussi vite qu'il était venu. Il la regarde, sinistre.

CHARLOTTE (montrant ses nouvelles fringues)

Elles te plaisent ?

NICOLAS (totalement absent)

Je ne sais pas qui c'est qui a pu porter des choses pareilles, mais côté vulgarité, il n'avait de leçons à recevoir de personne.

CHARLOTTE accuse le coup, un peu déstabilisée.

CHARLOTTE (faussement joyeuse)

T'as raison, ce n'est pas du tout mon look. On n'a qu'à en piquer d'autres.

Il ne répond pas.

CHARLOTTE

Je connais une super méthode d'un pote Ricky, c'était un fan de Ricky Lee Jones, avec qui j'étais en classe. Je vais te montrer...

Il ne répond toujours pas.

CHARLOTTE

T'es chiant comme mec. Remarque, moi aussi quand j'ai mes règles, je peux être un peu désagréable. Mais tu verras, dans trois ou quatre jours ça ira beaucoup mieux. L'important c'est de ne plus y penser.

NICOLAS lève les yeux au ciel.

CHARLOTTE

L'important c'est qu'on ne nous reconnaisse pas, et comme disait ma tante Bertha, aide toi, le ciel t'aidera.

52. EXT-NUIT. RUE COMMERÇANTE

CHARLOTTE et NICOLAS, coiffés de perruques, marchent dans une rue commerçante vide.

CHARLOTTE (à NICOLAS, perplexe)

Si tu veux piquer des fringues correctement dans une vitrine, tu as trois solutions: 1. Tu as les vitrines en verre, genre années soixante-dix, double porte, avec fermeture en bas. Tu mets une cale. Tu pousses. Tu prends ton antenne, télescopique si possible, tu la crochètes au bout et tu prends ce que tu veux. Ensuite tu as les portes en bois. Par la boîte aux lettres, tu passes ton antenne, et tu piques ce que tu veux. Le dernier truc, c'est ce genre de vitrine là. Tout au début, ça paraît complètement impossible, mais en fait tu as un écart sous la porte, tu passes ton antenne dessous.

Elle s'agenouille devant un magasin.

CHARLOTTE

Là, je peux me chopper toutes les chemises, toutes les petites robes que je veux.

NICOLAS, pas rassuré, s'éloigne prudemment et se cache derrière une voiture. CHARLOTTE s'allonge complètement pour mieux passer l'antenne.

NICOLAS (désignant du doigt, dans la vitrine)

La veste, là. La veste !

La vision des jambes de CHARLOTTE et de ses fesses qui se dessinent sous sa minijupe retient l'attention de NICOLAS. Il se jette sur elle.

CHARLOTTE

(surprise) Ca va pas. *(furieuse)* Tu me lâches. *(elle se lève)* Tu me prends pour une pute ou quoi ? T'es vraiment un pauvre mec. *(plus calme)* T'es peut-être un type qui a eu beaucoup d'argent, mais moi les gens, je les admire pour leurs qualités humaines. Avec toi j'ai la sensation d'être avec un mort vivant tout le temps. T'as l'air complètement vide. C'est incroyable. T'exprime strictement rien. T'as qu'à voir ta tête. Il n'y a rien qui passe. T'es pathétique.

NICOLAS

Pathétique du tout ?

CHARLOTTE

Tu te crois drôle en plus.

NICOLAS baisse les yeux.

CHARLOTTE

Quand je t'ai lu dans les lignes de la main, tu m'as demandé si tu mourrais jeune et je ne t'ai pas répondu parce que je ne voulais pas te faire de peine. Mais tu vas mourir jeune et tu sais pourquoi? Parce que tu ne sais pas vivre. Et tu ne mérites pas autre chose.

NICOLAS

Autant pour moi.

NICOLAS s'éloigne. CHARLOTTE le regarde, furieuse.

Le visage de NICOLAS n'exprime strictement rien. Il va droit devant lui et tourne au coin de la rue.

Un petit schémas vu du dessus nous montre en pointillé et avec une petite flèche qui avance le chemin, autour du pâté de maison, que parcourt NICOLAS.

CHARLOTTE, de son côté, a assisté à la scène et est écoeurée. Elle part en sens inverse de NICOLAS et tourne au coin de la rue.

Un petit schémas vu du dessus nous montre en pointillé et avec une petite flèche qui avance le chemin que parcourt CHARLOTTE.

Une voiture d'où fuse une vague de techno passe à côté de NICOLAS. Il pleure et s'effondre.

CHARLOTTE, de son côté, réfléchit. Elle s'aperçoit qu'elle est en train de laisser s'échapper la poule aux oeufs d'or. Déterminée, elle fait marche arrière en courant pour retrouver NICOLAS (par pur calcul).

Sur le petit schémas la flèche de CHARLOTTE fait très vite tout le tour du pâté de maison et arrive devant NICOLAS.

Du coin de la rue, CHARLOTTE aperçoit NICOLAS au sol en larme. Elle s'arrête dans son élan, surprise. Elle le regarde quelques instants sans savoir comment réagir, touchée. Elle s'approche de lui et s'accroupit à ses côtés.

CHARLOTTE

Allez ce n'est pas grave. Je le pensais pas vraiment. Moi aussi, j'ai souffert.

Elle le relève et le soutient. Ils marchent côte à côte. NICOLAS la regarde d'une manière plus respectueuse. Il ne cesse de pleurer.

CHARLOTTE

Je n'ai jamais eu de frère, ni de soeur. J'ai toujours été seule. Personne pour jouer, personne pour parler. Fallait que je m'invente des histoires avec des personnages imaginaires, sinon je m'ennuiais. Mon père, il est parti avec une fille mauvais genre, enfin ça, c'est ma mère qui l'a dit, moi j'étais trop petite pour comprendre.

NICOLAS l'écoute, silencieux.

53. EXT. NUIT. ENDROIT DÉSERT. CAMPAGNE

CHARLOTTE et NICOLAS sont assis côte à côte sur un muret. Ils se serrent pour se réchauffer. CHARLOTTE s'apitoie sur son propre sort.

CHARLOTTE

Ma mère, elle, elle s'est tuée au travail. J'ai poussé comme une mauvaise herbe. L'école, je n'aimais pas ça. Je n'y étais pas à ma place. Je me bagarrais tout le temps pour un oui ou pour un non. Et une claque par ci, une claque par là. Ce n'était pas franchement drôle...

Dans un désert d'herbe et de solitude, CHARLOTTE et NICOLAS sont étendus. CHARLOTTE se blottit dans les bras de NICOLAS qui ne pleure plus et la laisse faire.

CHARLOTTE

...Et manque de bol, comme j'étais en rébellion avec le système, j'en foutais pas une rame et j'ai redoublé des tas de classes. Ca m'a rallongé mon temps d'au moins deux ans. L'horreur. Et tout ça c'est de la faut à mon hamster. Il paraît qu'en discutant avec lui, je me suis constitué un monde parallèle avec des nouveaux schémas parentaux. Je n'avais jamais les pieds sur terre, j'étais absente, pas là, toujours dans la lune. Mais... Dis donc... Tu bandes ?

NICOLAS

Tu crois ?

CHARLOTTE

Je ne crois pas. Je suis sûre.

NICOLAS

Ca me fait comme une espèce de tendinite.

Elle se blottit encore plus contre lui. Il tourne la tête vers elle. Ils se regardent, visage contre visage. NICOLAS lui enlève sa perruque. CHARLOTTE fait le même geste et le regarde. Il y a des larmes sur son visage. NICOLAS entrouvre la bouche. CHARLOTTE le regarde et hésite. Il lui embrasse ses larmes et les yeux. CHARLOTTE lui prend la tête et la serre contre son visage. NICOLAS lui embrasse la bouche. Elle lui rend son baiser.

54. EXT-NUIT. CAMPAGNE ABSTRAITE

Images de détails de positions amoureuses dans la nuit avec des plumes partout.

53. EXT. NUIT. ENDROIT DÉSERT. CAMPAGNE

NICOLAS et CHARLOTTE sont allongés repus d'amour, épanouis, dans les bras l'un de l'autre. NICOLAS a le sourire au lèvres. Il fait un mignon petit rot de bébé heureux.

55. EXT-NUIT. MAISON

CHARLOTTE et NICOLAS, perruqués et complices sont armés d'un pied de biche. Ils défoncent les volets d'une grande maison vide de famille.

56. INT-NUIT. MAISON

Ils la visitent ensemble. Aux murs des tableaux vivants les regardent menaçant. CHARLOTTE et NICOLAS glissent au milieu de tout, désinvoltes. Ils rentrent dans une chambre, s'embrassent en tombant sur le lit.

Plus tard, dans les escaliers, un HOMME inquiétant (le mari vu à la poste d'Evian) apparaît, méfiant et armé du pied de biche.

Dans la salle de bain, NICOLAS est sous la douche.

L'HOMME découvre CHARLOTTE seule, en nuisette, dans le lit.

L'HOMME

Ben dis qu'est-ce que tu fais là, toi? T'es toute seule ?

CHARLOTTE

Oui.

L'HOMME

Tu sais que t'es chez moi ?

CHARLOTTE

Je suis une SDF. Je suis rentrée par la fenêtre. Je croyais qu'il n'y avait personne.

Après l'avoir regardée de plus près, l'HOMME s'assoit sur le bord du lit et tend la main vers sa jambe.

L'HOMME

Remarque t'as bien fait. J'ai pas mauvais coeur. Je pourrai même m'occuper de toi ?

CHARLOTTE

Ah oui ?

L'HOMME

Tu sais que t'es pas mal pour une SDF.

Dans la salle de bain, NICOLAS est toujours sous la douche.

CHARLOTTE soulève, entre ses jambes, un flingue sous le drap, qui s'érige comme un sexe masculin devant l'HOMME, incrédule.

CHARLOTTE

Je crois que tu me fais de l'effet.

Elle empoigne l'HOMME par le col, le propulse sur le lit en le menaçant du flingue, et le chevauche.

CHARLOTTE

Tu crois que si je te tirais dans les couilles, ça éclabousserait les murs?

Elle joue avec son revolver près de son sexe.

CHARLOTTE

Picoti, picota... Allez lève toi maintenant.

Elle lui pointe le revolver dans la bouche.

CHARLOTTE

Tu me regardes et tu me souris.

L'HOMME essaye de sourire.

CHARLOTTE

Mieux que ça. Et puis tu te dessapes.

L'HOMME enlève sa chemise et fait tomber son pantalon. NICOLAS apparaît en robe de chambre dans l'encadrement de la porte.

NICOLAS

Qu'est-ce que c'est que ce bordel ?

CHARLOTTE (en laissant tomber le revolver sur le lit)

Je croyais que ça t'amuserait.

Les deux hommes se précipitent sur le revolver. NICOLAS l'attrape en premier et menace l'HOMME torse nu.

CHARLOTTE lui attache les mains. NICOLAS l'enferme dans le placard et rejoint tendrement CHARLOTTE sur le lit.

Ils s'embrassent.

L'HOMME, dans le placard, arrache les liens avec ses dents et entreprend de défoncer la porte.

57. EXT-JOUR. CAMPAGNE

CHARLOTTE se réveille en sursaut, dans les herbes, au milieu de la campagne. Il fait plein jour. Elle est ébloui. NICOLAS dort comme un enfant. Elle le regarde longuement. NICOLAS, qui se sent observé, ouvre les yeux et lui sourit.

CHARLOTTE (soudain extrêmement gênée)

Je vais en ville tu m'attends là, tu bouges pas.

NICOLAS se rendort paisiblement.

58. INT-JOUR. PHARMACIE

En ville, CHARLOTTE rentre dans une pharmacie.

CHARLOTTE

Bonjour Monsieur, je viens vous voir pour une amie qui est enceinte et qui a beaucoup bu un soir. J'aimerais savoir si elle risque de perdre son bébé?

LE PHARMACIEN

Non Madame, si vous avez bu qu'un soir, il n'y a pas de danger, mais il ne faut pas que ça se reproduit trop souvent, n'est-ce pas.

CHARLOTTE (lui sourit)

Oui Monsieur. Merci. Au revoir.

59. EXT-JOUR. VILLE

CHARLOTTE marche dans la ville. Elle pique une pomme. Dans la rue plusieurs personnes lisent le journal avec, en couverture, la photo de NICOLAS LANSON.

60. INT-JOUR. GARE SNCF

CHARLOTTE (OFF)

Qu'est-ce que je dois faire ?

HOMME DERRIERE LE GUICHET

J'ai une théorie sur Nicolas Lanson, c'est que ce mec là, c'est un vrai anarchiste. Il pense que pour faire basculer le monde, il faut faire couler la banque.

61. EXT-JOUR. VILLE

CHARLOTTE est perplexe. Elle interroge un travailleur immigré italien.

CHARLOTTE (OFF)

Il doit aller en prison, vous croyez?

L'IMMIGRE ITALIEN

Nicolas Lanson, il fait ce qu'il veut, je n'ai pas d'opinion.

Le chasseur d'un casino.

CHARLOTTE (OFF)

J'hésite. J'hésite.

LE CHASSEUR DU CASINO

On le voyait ici parfois. C'était un bon client.

Un hippy.

CHARLOTTE (OFF)

Je ne comprends rien à ce gars là. C'est un pauvre type, un sal type, ou bien mon type ?

L'HIPPY

J'ai une théorie sur Nicolas Lanson, c'est que c'est la merde jaune d'un chien bleu.

62. EXT-JOUR. CAMPAGNE

NICOLAS attend CHARLOTTE, debout, le regard dans le vide.

Un PAYSAN approche.

LE PAYSAN

Bonjour Monsieur. Vous désirez ?

NICOLAS

Bonjour. Je cherche du travail dans la région. Vous n'auriez pas une petite idée d'où je pourrais m'adresser ?

LE PAYSAN

Vous êtes Parisien ?

NICOLAS

Oui.

LE PAYSAN

Vous comptez vous adapter au travail de la campagne ?

NICOLAS

Oui. Bien sûr.

LE PAYSAN

Vous aimeriez ramasser des fruits? Vendanger? Faire du vin. Faites voir vos mains.

Le PAYSAN attrape les fines mains de NICOLAS.

LE PAYSAN

Vous n'avez pas trop les mains d'un travailleur manuel.

NICOLAS

Non, mais cela dit je peux faire des petits boulots, apprendre...

LE PAYSAN (sceptique)

Il faudrait revenir fin Juin, Juillet...

CHARLOTTE approche au loin.

CHARLOTTE

Qu'est-ce que tu fais là ? Ca fait une demi heure que je te cherche. On y va ?

NICOLAS

Oui, j'arrive. *(AU PAYSAN)* Au revoir Monsieur et merci.

63. EXT-JOUR. RUE

Plan de coupe: Un cheval de labour remonte une rue.

Un MARIACHI joue de la guitare assis par terre et hèle CHARLOTTE et NICOLAS.

NICOLAS (au MARIACHI)

C'est nous que vous appelez ?

LE MARIACHI

Oui.

NICOLAS s'accroupit à côté du MARIACHI et lui parle dans l'oreille sous l'oeil incrédule de CHARLOTTE.

Le MARIACHI chante les paroles que NICOLAS lui souffle à l'oreille.

LE MARIACHI

"D'aucun disent que la femme est l'égale de l'homme,
Mais ne me prend pas pour autant pour une pomme.
Je ne sais pas, bébé, si tu peux m'entendre,
Mais dans tout ce que tu m'as dit l'autre jour,
Il y a sans doute de quoi me pendre, de quoi me réduire, en cendre,
Il y a aussi de quoi te mettre au four,

CHARLOTTE est touchée.

LE MARIACHI

Es tu seulement une emmerdeuse, une capricieuse, une chieuse ?
Qui exige, qui ordonne et qui s'étonne qu'on l'abandonne.
Moi , j'ai plus un rond, plus un kopeck.
Je ne sais pas ce qu'on va faire, mais j'espère."

CHARLOTTE est touchée. Des enfants autour d'elle se sont rassemblés pour écouter la chanson.

Plus tard, CHARLOTTE et NICOLAS sont assis face à face. Ils se regardent droit dans les yeux sans bouger du tout. CHARLOTTE qui a le soleil dans la figure, cligne des yeux. NICOLAS l'imite.

CHARLOTTE l'imité l'imitant... Et ainsi de suite. Elle rit. Il l'imité riant... Et ainsi de suite.

64. INT-JOUR. VOITURE

NICOLAS conduit la voiture. CHARLOTTE est à ses côtés. NICOLAS est épanoui. CHARLOTTE est préoccupée.

NICOLAS (la regardant)

Ca va ?

Il lui passe un bras autour de ses épaules.

CHARLOTTE

Oui, oui.

CHARLOTTE ne sais pas comment s'exprimer.

CHARLOTTE

J'ai oublié de te préciser un truc... pas bien important...

NICOLAS (confiant)

Oui ?

CHARLOTTE (hésitante)

C'est à propos de mon frère.

NICOLAS

Qu'est-ce qu'il a ton frère ? Il a des problèmes ? Il a besoin d'aide ?

CHARLOTTE

Il travaille dans la police.

NICOLAS

Ah bon ? Moi aussi, quand j'étais petit, je voulais être policier mais après j'ai changé, je voulais être pompier, à cause de l'uniforme et finalement je suis devenu...

CHARLOTTE

Je sais, justement... Parlons en. C'est ça le petit truc que je devais te dire. Je t'emmenais chez Julien à cause de ça...

NICOLAS (sans comprendre)

A cause de quoi ?

CHARLOTTE

A cause de ton nom... Nicolas Lanson... Le million, quoi... Et...

NICOLAS (sans comprendre)

Ah oui ? Un Million ? Pas mal...

NICOLAS lui sourit, béat.

CHARLOTTE

Et vu ce qu'on a vécu ensemble, je me disais que ce serait peut être malin que tu ne viennes pas...

NICOLAS (heurté)

Que je ne vienne pas ?

CHARLOTTE

Ben oui, c'est plus simple... Il y a un petit hôtel très bien, les gens sont discrets... Et...

NICOLAS (blémisssant)

Mais ce mec... C'est ton frère ou pas?

La voiture pile.

CHARLOTTE (mentant, paniquée)

Ben évidemment que c'est mon frère, qu'est-ce que tu t'imagines ?

La voiture redémarre en roue libre, sans que NICOLAS s'en aperçoive.

NICOLAS (complice)

Il n'y a pas de problème alors. Justement j'aimerais le connaître J'ai des choses importantes à lui dire...

CHARLOTTE est consternée.

NICOLAS

Mais pas tout de suite, faut apprendre, à se connaître. Tu verras, il va m'adorer... D'abord faut parler.

La voiture s'écrase brusquement dans le fossé.

NICOLAS

Ca va ?

CHARLOTTE

Non, je me suis fait mal.

65. EXT-JOUR. PETITE ROUTE VERS BIARRITZ

NICOLAS et CHARLOTTE sortent de voiture. CHARLOTTE part chercher de l'aide. Un homme en scooter ralentit au niveau de l'accident et s'adresse à NICOLAS. CHARLOTTE se retourne et les voit.

BANQUEROUTE

Elle a l'air surprise et inquiète.

L'HOMME

Vous voulez de l'aide ?

NICOLAS

Il y a mon amie qui partait en chercher. Si vous pouvez l'accompagner...

L'HOMME s'arrête au niveaux de CHARLOTTE.

L'HOMME

Charlotte.

CHARLOTTE

Bonjour.

L'HOMME

Qu'est-ce que tu fais là ?

Ils se font la bise sous le regard médusé de NICOLAS.

CHARLOTTE

Ben, j'étais en vacance, j'étais dans la bagnole et on a eu un problème.

L'HOMME

C'est ton mari ?

CHARLOTTE

Non, non, c'est un mec qui m'a pris en stop.

L'HOMME

C'est dingue vous auriez pu vous faire mal.

CHARLOTTE

Ben ouais.

NICOLAS approche. CHARLOTTE fait les présentations.

CHARLOTTE

C'est un ami. C'est Julien.

NICOLAS et JULIEN

Bonjour.

CHARLOTTE (à NICOLAS)

Je t'en avais parlé déjà...

JULIEN

Vous allez où ? Vous alliez où plutôt ?

CHARLOTTE

Moi, j'étais en vacances et lui il était en vacances aussi et là...

JULIEN

C'est plutôt mal barré.

CHARLOTTE

On est un petit peu dans la merde.

JULIEN (à CHARLOTTE)

Si tu veux, je peux t'héberger... (à NICOLAS) Et vous...

NICOLAS

Ben ça ne serait pas de refus, parce qu'on est un peu bloqué...

JULIEN

OK. J'emène Charlotte, je reviens vous chercher. Avancez un peu sur la route, comme ça, ça gagne un peu...

NICOLAS

Très bien.

66. EXT-JOUR. SCOOTER SUR ROUTE DE CAMPAGNE

JULIEN embarque CHARLOTTE sur son porte bagage et roule.

JULIEN

C'est incroyable de te retrouver comme ça.

CHARLOTTE

Oui c'est drôle, hein.

JULIEN

C'est marrant, le type qui est avec toi, je trouve qu'il a un faux air de Nicolas Lanson.

CHARLOTTE (faussement désinvolte)

Si c'est lui, alors moi je suis Marilyn Monroe...

JULIEN

T'as raison, je n'ai jamais été très physionomiste. C'est ton mec ?

CHARLOTTE

C'est un type qui m'a prise en stop. C'est tout. On voyage ensemble depuis deux jours. C'est le meilleur moyen que j'ai trouvé pour venir te voir en fait. Parce que je ne suis pas là par hasard...

JULIEN

Oui, mais la nuit, vous...

CHARLOTTE

T'es folle ! C'est un homosexuel. Un pur et dur, je t'assure.

JULIEN

Ah bon ! On ne dirait pas comme ça.

67. EXT-JOUR. ROUTE

NICOLAS marche à pied.

68. EXT-JOUR. SCOOTER SUR ROUTE DE CAMPAGNE (suite)

CHARLOTTE

Un soir, il s'est rué sur un minet dans une boîte de nuit. Il l'a sauvagement embrassé. J'avais honte pour lui. D'ailleurs, à ta place, je n'irais même pas le chercher, sauf si tu as envie de te faire violer...

JULIEN

T'inquiète pas pour moi. Ce n'est pas trop mon genre.

JULIEN s'arrête.

JULIEN

Tu peux finir à pieds, c'est au bout du chemin, j'vais le chercher.

CHARLOTTE descend du scooter. JULIEN repart. CHARLOTTE l'appel.

CHARLOTTE

Tu n'as pas oublié quelque chose ?

JULIEN

Quoi ?

CHARLOTTE l'embrasse sur la bouche.

CHARLOTTE

Ca.

JULIEN part chercher NICOLAS.

Ils n'ont pas grand chose à se dire. NICOLAS s'accroche à la taille de JULIEN.

JULIEN (indiquant le porte bagage)

Vous pouvez vous tenir là si vous voulez.

NICOLAS est perplexe. Ils dépassent CHARLOTTE qui marche sur le chemin et arrivent jusqu'à la maison.

JULIEN

Vous savez conduire, vous allez la chercher pendant que j'ouvre la maison?

NICOLAS acquiesce, enfourche le scooter et embarque CHARLOTTE.

NICOLAS

C'est qui ce mec ?

CHARLOTTE

Tu n'as pas compris ?... C'est mon frère, Julien... Et...

NICOLAS

Le flic ?

CHARLOTTE

Oui...

NICOLAS

Il ne m'a pas reconnu ?

CHARLOTTE

Si on te reconnaissait comme ça, ça fait longtemps que tu serais sous les verrous. T'es un peu Mr Nobody. Tu ressembles à tout le monde.

NICOLAS

C'est vrai ?

CHARLOTTE

Oui. Il ne t'a pas raconté trop de bobards?

NICOLAS

Non, pourquoi ?

CHARLOTTE

Je ne t'ai pas dit qu'il était mythomane?

NICOLAS

Non...

CHARLOTTE

Mytho est exclusif en plus. Il n'a jamais supporté qu'on tourne autour de sa soeur. T'as déjà vu "Le parrain" ? C'est pire ! Alors il ne faut pas que tu restes cette nuit. A la première occasion, il y a un petit hôtel à côté... et...

NICOLAS

Le pauvre !

CHARLOTTE

D'ailleurs, il a fait une psychanalyse, mais ça ne l'a pas guéri. On a juste compris que c'était un problème lié à notre mère ou à notre grand-mère, je ne sais plus.

69. INT-NUIT. SALLE A MANGER

CHARLOTTE, NICOLAS et JULIEN dînent autour d'une table dans une salle à manger ancienne. Ils se regardent en chien de faïence.

JULIEN (à NICOLAS)

Vous, vous allez faire quoi ? Vous avez des points de chute dans la région ?

NICOLAS

Non. Non, non.

JULIEN (insidieux)

Vous n'avez pas de copain dans le coin ?

NICOLAS

Non.

JULIEN

Il y a l'Espagne pas loin. C'est juste derrière, en fait.

NICOLAS

C'est une maison familiale ?

CHARLOTTE fait comme si de rien n'était.

JULIEN

Oui, je crois. C'est une maison familiale.

NICOLAS

Mais vous venez de quel milieu social ? Enfin je veux dire, ils faisaient quoi vos parents... Ou ils font quoi ?

NICOLAS jette un regard à CHARLOTTE pour voir si elle remarque ses efforts d'attention.

JULIEN

Ce qu'il faudrait c'est qu'on répare la voiture assez tôt demain.

CHARLOTTE

Je crois que la voiture, elle est bousillée.

JULIEN

Non... J'ai un copain mécano. (à NICOLAS) Si on la répare tôt, vous pouvez aller en Espagne... Ou, je ne sais pas...

NICOLAS (à JULIEN)

Vous vous entendez bien avec votre mère ?

JULIEN

Pardon ?

NICOLAS

Je demande si vous vous entendez bien avec votre mère ?

CHARLOTTE se racle la gorge.

JULIEN (le regardant fixement)

Ma mère, elle est morte.

NICOLAS

Ah pardon... (à CHARLOTTE) Tu ne m'avais pas dit ça...

CHARLOTTE

Je prendrai bien les mousses que j'ai vu dans le frigo.

JULIEN

Non, il n'y a pas de mousse au chocolat dans le frigo.

NICOLAS

Et avec votre grand mère ?

JULIEN le regarde longuement fixement.

JULIEN

Oui, d'accord... Oui, j'ai ma grand mère.

NICOLAS

Parce que généralement, quand on n'a pas de mère ou qu'on s'entend mal avec sa mère, on s'entend bien avec sa grand mère.

CHARLOTTE (à NICOLAS pour l'éloigner)

Tu ne veux pas aller chercher un peu de poivre à la cuisine ?

NICOLAS (lui tendant le poivre)

Tiens.

CHARLOTTE

Ah, merci.

JULIEN

Je ne vais pas me coucher très tard. (à CHARLOTTE) J'ai pas mal de truc à te raconter...

CHARLOTTE

Ouais... J'ai des choses à te dire aussi.

NICOLAS les regarde l'un, l'autre, en se demandant à quoi ils font allusion.

70. INT-NUIT. ESCALIERS

JULIEN, CHARLOTTE et NICOLAS montent les escaliers. JULIEN montre sa chambre à NICOLAS et rejoint la sienne, sous l'oeil ennuyé de CHARLOTTE.

71. INT-NUIT. SALON

CHARLOTTE fouille dans les tiroirs. Elle finit par trouver de l'argent caché dans un pot.

72. INT-NUIT. CHAMBRE JULIEN

En attendant CHARLOTTE, JULIEN sent son haleine, prend un chewing-gum, se parfume, sous le bras, dans le pantalon.

73. INT-NUIT. CHAMBRE

CHARLOTTE rejoint NICOLAS, timidement. Il se demande visiblement ce qu'elle va lui dire dans leur premier moment d'intimité. Il tente de l'embrasser. Elle se dégage.

NICOLAS

Qu'est-ce qu'il y a ?

CHARLOTTE

Ce n'est pas le moment. Tiens, c'est pour toi.

Elle lui tend l'argent.

NICOLAS

Tu l'as volé ?

CHARLOTTE

T'occupe. C'est mes économies. Je viens de les retrouver. Tu vas aller à l'hôtel dont je t'ai parlé. Tu seras bien mieux. Allez, viens.

Elle le prend par la main et l'entraîne sur la pointe des pieds.

74. INT-NUIT. CHAMBRE JULIEN

JULIEN s'impatiente un peu. Il ajuste son lit et prend un livre nerveusement.

75. EXT-NUIT. DEVANT LA MAISON

CHARLOTTE tire NICOLAS devant la maison.

NICOLAS

Tu exagères. On a un bon contact, je trouve. Je crois même qu'il m'aime bien. Je peux aller lui parler, si tu veux. Il comprendra. Il n'est pas idiot. C'est ton frère après tout...

CHARLOTTE

Bon écoute, là je suis fatiguée. Alors, si tu veux vraiment me faire plaisir, tu vas à l'hôtel bien gentiment. Tu ne poses pas de questions et tu t'endors en pensant à moi.

NICOLAS

Tu me rejoindras ?

CHARLOTTE

Je ne pourrais pas cette nuit. Mais fais moi confiance. Tu ne bouges pas et tu m'attends, d'accord?

NICOLAS

Il y a quelque chose en toi qui a changé.

CHARLOTTE

Tu te fais des idées.

CHARLOTTE lui prend le visage entre ses mains et l'embrasse tendrement. NICOLAS s'éloigne dans la nuit, rassuré.

76. INT-NUIT. COULOIR

CHARLOTTE, en nuisette, vient frapper à la porte de JULIEN.

77. INT-NUIT. CHAMBRE JULIEN

JULIEN

Qu'est-ce que tu faisais. Ca fait une demi heure que je t'attends ?

CHARLOTTE s'avance vers JULIEN assis sur le lit.

CHARLOTTE

Ben... Où j'étais...

Elle se jette sur lui et l'envoie à la renverse.

CHARLOTTE

Il était en train de me parler de ses slips.

JULIEN

De ses slips ?

CHARLOTTE

Il met des slips de filles.

JULIEN

Il est complètement dingue. Qu'est-ce qu'il en a à foutre de ma mère, ma grand-mère ? C'est quoi ce malade?

CHARLOTTE

Il préfère aller à l'hôtel.

JULIEN

Ah ben tant mieux.

CHARLOTTE l'embrasse. Ils roulent sur le lit.

INT. JOUR. APPARTEMENT PROSTITUEE

NICOLAS suit chez elle une jeune prostituée dans son appartement.

Il la regarde se déshabiller sans réactions, assis sur le lit. Elle est en porte-jarretelle et soutient-gorge.

LA JEUNE FEMME

Qu'est-ce que tu veux ?

NICOLAS ne répond pas.

LA JEUNE FEMME

T'es timide ? C'est la première fois?

NICOLAS acquiesce. La JEUNE FEMME vient se frotter contre lui. NICOLAS la regarde, inquiet. Elle entreprend de le déshabiller. Elle se couche contre lui et l'embrasse sur la bouche

LA JEUNE FEMME

Je ne fais jamais ça à personne. Mais j'aime bien les débutants. Ils sont plus gentils. Ils mettent plus de sentiments. J'aime bien quand il y a du sentiment. Pas toi ?

NICOLAS ne répond pas. La JEUNE FEMME lui glisse une main entre les jambes.

LA JEUNE FEMME

Ca ne te plaît pas ?

NICOLAS blémit.

NICOLAS

Non.

Il se lève et réenfile sa chemise.

NICOLAS

Je suis désolé.

Il lui donne un billet et s'en va en courant dans les escaliers. La JEUNE FEMME sanglotte.

INT-NUIT. CHAMBRE D'HOTEL MINABLE

NICOLAS s'écroule, enroulé dans un drap blanc, sur le lit d'une chambre d'hôtel minable.

INT-NUIT. CHAMBRE JULIEN

JULIEN et CHARLOTTE ont fait l'amour. JULIEN s'endort sur l'épaule de CHARLOTTE.

CHARLOTTE

Il y a une question que j'aimerais bien te poser.

JULIEN maugrée.

CHARLOTTE

T'aimerais avoir des enfants ?

JULIEN

Oui, bien sûr. J'aime bien les enfants, moi.

CHARLOTTE

Pourquoi tu n'en as pas alors ?

JULIEN

Je ne vais pas faire des enfants tout seule. Il faut que je rencontre quelqu'un... Tu vois... Faut que je rencontre la mère de mes enfants...

CHARLOTTE encaisse.

82. INT-MATIN. CHAMBRE D'HOTEL MINABLE

Ouverture à l'iris sur le plafond de l'hôtel minable.

On frappe à la porte. Une femme de chambre entre dans la chambre avec balais et seau.

LA FEMME DE CHAMBRE (découvrant NICOLAS endormi)

Oh excusez moi.... Mais je vous reconnais...

NICOLAS maugrée.

LA FEMME DE CHAMBRE

Oui, je vous ai vu à la télé... A non ! Dans le journal... Hier... Vous êtes bien Nicolas Lanson ? Celui là qui a fait sauter la banque ? On vous aime beaucoup dans le coin. Je vais dire au patron que vous êtes là.

NICOLAS (endormi)

Ne dites rien du tout. Laissez moi pioncer.

NICOLAS s'enfonce le visage dans l'oreiller.

83. EXT-MATIN. TERRASSE DE LA MAISON DE JULIEN

NICOLAS, seul, boit un café, assis à la table de la terrasse de chez JULIEN. JULIEN, en chemise et caleçon, sort.

JULIEN (étonné de sa présence)

Bonjour.

NICOLAS

Bonjour. Bien dormi ?

JULIEN

Non. Pas vraiment. On ne peut pas dire. J'ai pas vraiment dormi.

NICOLAS (lui souriant, entendu)

Vous avez parlé ?

JULIEN (ironique)

Oui, c'est ça...

NICOLAS

Elle dort encore là ?

JULIEN

Oui, oui. Je crois qu'elle en a pour un moment...

NICOLAS est surpris.

JULIEN

Quel tempérament. Quel salope...

NICOLAS manque renverser son café.

JULIEN

Putain... Je te dis ça, je sais bien que... Enfin je suis fourbu, moi.

JULIEN s'éloigne dans la cuisine. NICOLAS croit comprendre que JULIEN, "mythomane", lui raconte des bobards.

NICOLAS

Elle m'a expliqué... Tu ne veux pas un petit massage, pour te remettre?

JULIEN

C'est gentil. Elle m'a dit aussi, ça va...

JULIEN se sert un café à la cuisine.

NICOLAS

Je pensais aller me promener un peu avec elle là...

JULIEN (depuis la cuisine)

Comment ?

NICOLAS (plus fort)

Je disais, ce serait bien qu'on se promène un peu ensemble.

JULIEN prend ça pour une invitation personnelle. Il revient dans le jardin avec un bol de café.

JULIEN

Ca, il n'en est pas question une seule seconde. OK?

NICOLAS (prenant sa réaction pour une plaisanterie)

Tu connais bien la région. Tu as peut être des idées?

JULIEN

Je sais pas comment je dois t'expliquer ça? Le mieux, c'est que tu t'en ailles. C'est vraiment le mieux pour tout le monde.

NICOLAS

Je veux bien. Mais alors on se barre ensemble... Et il n'y a pas de problème.

JULIEN

T'es malade ? T'es un pauvre malade...

NICOLAS

Arrête, tu vois, ça va... Ca me paraît normal qu'on puisse passer un moment tranquille...

JULIEN

Moi, ça ne me paraît pas "normal", justement. Je ne suis pas pareil. On n'est pas pareil.

NICOLAS

Je vois ça, effectivement. C'est toi le malade, non ? Tu ne t'arrêtes jamais?

JULIEN

Et puis, je n'ai pas envie de parler.

NICOLAS

Je me pointe ici avec ta soeur, tu passes la nuit avec elle, d'accord. Mais tu ne crois pas que tu pousses un peu, là?

JULIEN (énervé)

Tu ne comprends rien, je ne suis pas homosexuel. (*silence*) "Ma soeur", pourquoi tu dis "ma soeur"?

NICOLAS grimace, agacé par le jeu que JULIEN continue à jouer.

JULIEN

Je crois qu'il faut qu'on s'explique tous les deux.

NICOLAS

Oui, je crois aussi.

84. EXT-MATIN. CHAMBRE DE JULIEN

CHARLOTTE se réveille, seule, dans le lit de JULIEN.

CHARLOTTE (à moitié endormie)

Mais, chéri... Où c'est que tu as mis mon café?

85. EXT-MATIN. TERRASSE DE LA MAISON DE JULIEN

NICOLAS écoute ce que lui dit JULIEN, consterné. Les paroles de JULIEN sont écrasées par des bruits d'explosions atomiques.

CARTON: (sur fond d'une image d'un taureau saigné par cinq flèches):

"NICOLAS DECIDE D'ELIMINER JULIEN"

86. INT-MATIN. VOITURE DE JULIEN

NICOLAS et JULIEN, à bord d'une voiture, approchent de la mer.

NICOLAS (OFF)

Mais hier soir, quand elle était avec toi, vous n'avez pas...

JULIEN (OFF)

Ben si...

NICOLAS (OFF)

Vous avez....

JULIEN (OFF)

Ben ouais...

NICOLAS (OFF)

Ah ouais...

JULIEN (OFF)

Et toi aussi ?

NICOLAS (OFF)

Ben ouais... Tu veux la garder, toi ?

JULIEN (OFF)

Ben, je ne sais pas... Et toi ?

NICOLAS (OFF)

Ben non... Tu dois connaître plein de filles dans le coin...

JULIEN (OFF)

Ben ouais...

87. EXT-MATIN. TERRASSE DE LA MAISON DE JULIEN

CHARLOTTE sort sur la terrasse, elle appelle JULIEN.

88. EXT-JOUR. BORDS DE MER

JULIEN et NICOLAS marchent sur la jetée en regardant les filles sur la plage.

NICOLAS

Regarde celle là...

JULIEN

Non mais attends, tu vas voir plus loin...

NICOLAS

Comment tu l'as connu toi ?

JULIEN

Elle m'a sauté dessus.

NICOLAS

Elle m'a sauté dessus aussi. Je l'ai prise en stop...

JULIEN

Je n'ai pas vu qu'elle était malade.

NICOLAS

Ca se voit quand même.

JULIEN

Mais je m'en fous franchement.

NICOLAS

Ouais, moi aussi... Tu les connais les deux là bas ?

JULIEN

Ce sont des folles. Faut pas les voir celles là.

NICOLAS

Viens, on y va.

JULIEN

Non non, c'est des dingues...

NICOLAS

Elle est bien, la blonde.

Ils approchent de deux filles pré-pubères couchées sur la plage.

NICOLAS ET JULIEN

Bonjour.

LES FILLES

Bonjour.

JULIEN

Vous venez à la fête ?

FILLE

Quelle fête ?

JULIEN

La fête de la salle polyvalente... C'est pas vous qui aviez des grandes soeurs ?

FILLE

Oui, oui.

JULIEN

Ah ben voilà. C'est elles que je connais. Votre visage me dis quelque chose en même temps.

FILLE

Ah bon ?

JULIEN

Bon ben peut être à tout à l'heure.

LES FILLES

Au revoir.

NICOLAS

Salut.

Ils s'éloignent des filles.

JULIEN (à NICOLAS)

Ici, de toute façon, tu n'as pas à bosser normalement. Pas besoin. Il y en a partout. Et là, c'est des thons! On va se poser à une terrasse, tu vas voir ce que c'est que des vrais belles filles. C'est pas ça ! Te donne pas du mal pour ça, tu es malade. Si tu commences à bosser là dessus...

NICOLAS

Mais non... Histoire de discuter...

JULIEN

Tu perds ton énergie. Je vais te présenter mes vrais copines. Ca n'a rien à voir. (*à une fille au loin*) Salut!

NICOLAS

C'est qui ?

JULIEN

C'est un vieux... Une copine, une ancienne...

NICOLAS

Pas mal...

JULIEN

Ouais....

89. INT-JOUR. CUISINE CHEZ JULIEN

CHARLOTTE attend, assise à la table de la cuisine, sinistre.

CHARLOTTE (OFF)

De toutes façons, j'aurai cinq enfants.

90. EXT-JOUR. TERRASSE D'UN CAFÉ EN BORDS DE MER

JULIEN et NICOLAS sont attablés devant une bière.

NICOLAS

Il n'y pas beaucoup de copines, hein!

JULIEN

Je ne sais pas ce qu'elles foutent, je ne comprends pas, d'habitude c'est pourri de meufs, ici. On est quel jour?

NICOLAS

Mardi, je crois.

JULIEN

Ah, ben c'est jour sans...

Plus tard, devant chacun d'eux, il y a trois bières.

NICOLAS (hélant une serveuse)

Deux bières...

NICOLAS

Deux, s'il vous plaît.

JULIEN

Maintenant ?

NICOLAS

Non dans une heure.

JULIEN

Demain... C'est quoi ton boulot, au fait? Tu ne m'as pas dit.

NICOLAS

Rentier.

JULIEN

Routier ?

NICOLAS

Ouais, routier.

JULIEN

Ah, sympa.

Devant huit bières.

NICOLAS

Elle nous a bien blousé quand même.

JULIEN

Moi ça va encore.

NICOLAS

Surtout toi, tu veux dire.

JULIEN

Tu rigoles, si il y en a un qui s'est fait avoir dans l'histoire...

NICOLAS

Ca fait trois jours qu'elle me tanne avec Biarritz, Mc Enroe... Elle en a que pour toi, c'est évident.

JULIEN

Elle a que pour moi ?

NICOLAS

C'est évident.

JULIEN

T'es sérieux là ?

NICOLAS

Ouais.

JULIEN

Je vous vois arriver, c'est Monsieur et Madame. C'est écrit dessus. Monsieur Charlotte.

NICOLAS

Moi, Monsieur Charlotte ?

JULIEN

Lors de l'accident... J'ai cru vraiment...

Devant dix bières.

JULIEN

On rentre, elle fait ses bagages.

NICOLAS

Elle fait ses bagages.

JULIEN

Elle fait ses bagages. Et elle disparaît.

NICOLAS

J'avais te dire un truc, on l'aide même à faire ses bagages.

JULIEN

Non, non, je l'aide à faire ses bagages et demain, ce soir elle est barrée. Demain, ce soir.

Ils trinquent.

91. INT-JOUR. CHEZ JULIEN

CHARLOTTE vomit dans un fauteuil.

92. INT-JOUR. HALL D'eNTREE DE CHEZ JULIEN

D'un pas décidé, JULIEN et NICOLAS rejoignent la maison. CHARLOTTE attend.

JULIEN

Salut.

NICOLAS

Salut.

JULIEN

C'est simple, on a discuté, tu vas prendre tes affaires et puis tu te barres.

NICOLAS

Dehors.

CHARLOTTE

Je suis enceinte.

JULIEN

Oui, c'est ça.

NICOLAS (amer)

Ca ne peut pas être de moi, je suis pédé.

CHARLOTTE ne s'adresse qu'à JULIEN et ignore tout à fait NICOLAS.

CHARLOTTE

Non, mais j'ai...

JULIEN

On n'a pas envie de débattre, c'est bon.

CHARLOTTE

J'ai peut être menti avant, mais la vérité, c'est parfois difficile à dire.

NICOLAS (l'interrompant)

La vérité, c'est que tu t'es foutu de notre gueule. Il n'y a pas marqué taxi là. J'ai fait douze mille kilomètres...

CHARLOTTE (à NICOLAS)

J'ai menti d'accord, mais tu me laisses parler cinq minutes s'il te plaît.

NICOLAS

Tu m'as mené en bateau de A à Z, c'est dégueulasse.

CHARLOTTE

Essaye cinq minutes de comprendre: tu prends la porte et tu vas faire un tour.

JULIEN (essayant de calmer le jeu)

Non non, c'est bon.

NICOLAS (à JULIEN)

Tu ne vas quand même pas la croire?

JULIEN

Non, mais non....

JULIEN (à CHARLOTTE)

Qu'est-ce que c'est que ces conneries?

CHARLOTTE

C'est très simple...

NICOLAS s'en va brusquement.

JULIEN (à NICOLAS)

Attends.

NICOLAS ne l'écoute pas.

CHARLOTTE

...je suis enceinte de quatre semaines. J'ai traversé la France...

JULIEN

Pourquoi ce serait de moi ? Si c'est vrai?

CHARLOTTE

Parce que tu es la seule personne avec laquelle j'ai couché. Je n'ai pas de rapports avec mon mari depuis X années. C'est simple.

NICOLAS revient et écoute CHARLOTTE et JULIEN finir leur échange avant d'exploser.

JULIEN

Parles en à ton mari. Moi je m'en fous.

NICOLAS frappe à la vitre pour qu'on remarque sa présence.

NICOLAS

Vous voulez que je vous laisse ? C'est ça. Alors que toi tu t'es ouvertement foutu de ma gueule ?

JULIEN

On discute deux secondes.

CHARLOTTE (criant)

Nicolas, essaye de comprendre que c'est un truc qui est important et grave alors tu t'en vas et tu nous laisses.

NICOLAS (à JULIEN)

Tu vas la croire cette espèce de pipoteuse ?

JULIEN (à lui même)

Elle est enceinte.

NICOLAS

Oui OK. Vous me faites signe. Je viendrai au mariage.

NICOLAS s'en va à nouveau. JULIEN revient vers CHARLOTTE.

JULIEN

Bon t'es enceinte, d'accord. De quatre semaines, OK...

CHARLOTTE

C'est pas forcément facile à dire. Que tu me croies ou non, si tu n'es pas content, je prends mes affaires et je m'en vais, mais je voudrais que tu saches que c'est vrai. J'attends un enfant de toi.

JULIEN est perplexe.

CHARLOTTE

Et je peux te le jurer si tu veux.

93. EXT-NUIT. MAISON DE JULIEN

NICOLAS escalade la maison de JULIEN. Il observe par la fenêtre CHARLOTTE et JULIEN étendus sur le lit.

94. INT-NUIT. CHAMBRE DE JULIEN

CHARLOTTE

Qu'est-ce que je vais faire maintenant ?

JULIEN

Au début tu pourras travailler avec moi, tu peux rester assise, c'est pas trop fatigant. Après on verra.

CHARLOTTE

Je pourrais faire de la comptabilité?

JULIEN

Ah oui, très bien la comptabilité. J'ai pas mal de retard. Comment t'as fait pour te taper ce mec ?

CHARLOTTE

Qui ?

JULIEN

Ben l'autre, Nicolas...

CHARLOTTE

Moi, je me suis tapé Nicolas ?

NICOLAS, dégoutté, écoute derrière la vitre et encaisse.

JULIEN

C'est ce qu'il m'a dit.

CHARLOTTE

Franchement, est-ce que tu as réfléchi cinq minutes ?

JULIEN

Je suis con, moi. J'y ai cru.

CHARLOTTE

Tu sais que t'es hyper naïf ? Mais c'est ça qui me plaît vachement chez toi.

JULIEN

C'est lui le menteur, en fait.

CHARLOTTE

Ben ouais. Au fait, tu as reçu le télégramme que je t'ai envoyé ?

JULIEN

Non.

CHARLOTTE

C'est bizarre.

JULIEN

Pourquoi tu m'as envoyé un télégramme ?

CHARLOTTE

Pour t'annoncer, que j'allais arriver, pour t'annoncer la nouvelle...

JULIEN

Tu me l'aurais dit tout de suite, on aurait évité toutes ces salades. T'aurais vraiment du me le dire en arrivant.

CHARLOTTE

Oui, mais tu sais, je suis un petit peu compliquée.

JULIEN

Pas moi.

NICOLAS s'en va.

95. EXT-NUIT. JARDIN DE LA MAISON

NICOLAS fait le hibou, accroupi sur la balançoire du jardin, dans la nuit.

96. EXT-NUIT. RUE

NICOLAS erre dans les rues agitées de la ville. Il interroge des passants au hasard.

NICOLAS

Vous me reconnaissez ? ... Vous me reconnaissez ?

Les gens le prennent pour un fou. Personne ne le reconnaît.

97. EXT-NUIT. BAR BASQUE

NICOLAS entre dans un bar avec ses lunettes noires.

NICOLAS

Qu'est-ce que vous pensez de Nicolas Lanson ?

CLIENT N°1

Le voleur de poule ?

NICOLAS

Ouais.

CLIENT N°1

Il a bien fait. Il a pris le pognon où il y en avait.

CLIENT N°2

Si tu voles les pauvres pour t'en sortir c'est pas bien. Faut toujours voler les riches pour donner aux

BANQUEROUTE

pauvres.

NICOLAS

Vous êtes d'accord ?

LA PATRONNE

Oui.

LE PATRON

Lanson, je connais pas ça.

LE SERVEUR

Moi j'ai jamais volé.

CLIENT N°1

Qui n'a pas volé dans la vie ?

LE PATRON

Vous avez posé une première question qui ne me plaît pas du tout. S'il doit être en prison... Moi j'ai horreur de la prison.

CLIENT N°1

Il n'est pas venu chez moi. Ni chez vous peut être ?

NICOLAS

Heu...

CLIENT N°1

Et ben alors, il a cherché le pognon où c'est qu'il y en avait. C'est la nouvelle méthode. Il ne faut pas batailler.

NICOLAS

La nouvelle méthode ?

CLIENT N°1

Et ceux à qui il les a piqué ils sont emmerdés, parce qu'ils ne peuvent pas le déclarer parce qu'ils ont peur d'avoir le fisc sur le dos.

98. EXT-JOUR. FRONTIERE

Un panneau: "ESPAGNE"

99. EXT-JOUR. RUE ESPAGNOLE

NICOLAS tente d'expliquer en geste à un passant qu'il cherche une chambre à louer.

NICOLAS

Locare ?

L'homme lui indique une direction.

LE PASSANT

Alquilar... Por aca...

UNE PLAQUE: "CHAMBRE MEUBLÉE A LOUER" (en Espagnol avec sous titre)

100. INT-NUIT. CHAMBRE

NICOLAS est à même le sol, enroulé dans une couverture. Il n'arrive pas à dormir et s'agite.

101. INT-MATIN. CUISINE

CHARLOTTE se prépare du café, seule. Elle fait une réussite. A la radio, il y a une émission sur la décoration d'intérieur.

102. EXT-MATIN. BALCON

NICOLAS, mal réveillé, en haut de pyjama non fermé, s'assoit sur le balcon devant la mer avec une radio dans les mains.

Il écoute la bourse sur France Info et annonce, deux secondes avant le commentateur, les cours et variations du jour. Sinistre.

NICOLAS change de poste en rentrant dans sa chambre.

VOIX COMMENTATEUR RADIO

Coup de théâtre dans l'affaire Nicolas Lanson...

103. INT-JOUR. MEUBLE DE NICOLAS

L'attention de NICOLAS se réveille soudain.

VOIX COMMENTATEUR RADIO

...La Parrings a aujourd'hui levé sa plainte contre le courtier toujours en fuite. L'intuition du jeune homme serait visionnaire puisque grâce à ses placements à haut risque la banque ferait aujourd'hui des plus-values de plusieurs milliards. On prétend que plusieurs institutions financières internationales seraient prêtes à verser des ponts d'or à Lanson pour s'adjoindre ses services...

NICOLAS est perplexe.

104. INT-JOUR. CHEZ JULIEN

CHARLOTTE jette des cailloux du haut d'une montagne, dans le vide.

105. INT-JOUR. MEUBLE DE NICOLAS

NICOLAS joue avec un couteau qu'il pique entre ses doigts de plus en plus vite.

106. EXT-JOUR. TERRASSE DE CHEZ JULIEN

CHARLOTTE lit une lettre de NICOLAS.

NICOLAS (OFF)

"Charlotte. Pauvre conne. Tu es une fille superficielle. Tu n'as rien compris ni à l'amour, ni à moi. Tu as menti à tout le monde à commencer par toi-même. Il y a des choses qui nous dépassent et tu ne l'as jamais senti. Elles composent un monde parallèle qui utilise des formes multiples pour nous atteindre. C'est l'amour. La techno. tss-boum boum- tss, boum boum est une de ces formes.

107. INT-JOUR. MEUBLE DE NICOLAS

NICOLAS écrit sa lettre à CHARLOTTE.

NICOLAS (OFF)

J'ai essayé de te l'expliquer une fois. Martel en tête, tu as refusé de l'entendre. Pour atteindre ce monde, il faut être ouvert à ceux qui nous entourent, sans préjugé sur les apparences. Tu n'as rien compris à notre histoire. En voici une très ancienne...

108. FLASH BACK: CHAMBRE DE NICOLAS ENFANT. (SÉQUENCE EN COULEUR)

Une photo au mur représente PAPA, MAMAN, NICOLAS, neuf ans, et sa SOEUR, treize ans, côte à côte.

NATACHA (OFF) (chuchotant)

Nicolas ?

NICOLAS ENFANT (OFF) (chuchotant)

Oui.

La caméra panote jusqu'au lit dans lequel sont NICOLAS et sa SOEUR, seuls.

NATACHA (chuchotant)

J'ai une nouvelle très triste à t'apprendre. Promet moi que tu ne vas pas pleurer.

NICOLAS ENFANT (chuchotant)

Je te le promets

NATACHA (chuchotant)

Le hamster est mort.

NICOLAS a un mouvement de recul et d'effroi. A hauteur de son sexe, le drap se soulève. NICOLAS le regarde sans comprendre. Il n'ose pas bouger du tout. Il a l'air terrorisé. Il regarde sa soeur.

NICOLAS ENFANT (chuchotant)

Qu'est-ce qui se passe, Natacha. Je suis malade ?

NATACHA le regarde avec douceur.

NATACHA (chuchotant)

Mais non.

NICOLAS ENFANT (chuchotant)

Ca va redevenir normal ?

NATACHA regarde sous le drap et avance sa main vers le sexe de NICOLAS. Elle le prend entre ses doigts. NICOLAS la regarde sans bouger. NATACHA s'approche de NICOLAS et l'embrasse sur la bouche. Les yeux de NICOLAS s'écarquillent, bouleversés.

109. INT-JOUR. MEUBLE DE NICOLAS (NOIR ET BLANC)

NICOLAS lit à la caméra la suite de sa lettre à CHARLOTTE.

NICOLAS

Je retrouvais Natacha tous les soirs. C'était notre secret. Je voulais que ça dure toujours. Mais chaque jour, le soleil se levait et l'on se séparait. Et toute la journée, à l'école, je pensais à rien. Parce que quand c'est "rien", c'est bien.

110. FLASH BACK: CHAMBRE DE NICOLAS ENFANT. (SÉQUENCE EN COULEUR)

On retrouve NATACHA et NICOLAS dans différentes positions amoureuses arrêtées tendres (tel les positions que NICOLAS avait idéalisées avec la CALL-GIRL à l'hôtel): elle le tient dans ses bras dans une position ovoïdale. Il lui tâte le sein.

Un soir NICOLAS et NATACHA font l'amour doucement.

Soudain la porte de la chambre s'ouvre. MAMAN, gigantesque, est extrêmement choquée.

NICOLAS et NATACHA ne la voient pas. Ils font l'amour de plus en plus fort.

MAMAN tire NICOLAS par les pieds. NICOLAS crie.

MAMAN

Nicolas, ta soeur est morte. Tu ne le vois pas?

NICOLAS est interloqué. Il se retourne vers NATACHA, l'interrogeant du regard.

NICOLAS

Tu es morte ?

NATACHA

Oui, bien sûr, et alors ?

NICOLAS se retourne vers MAMAN.

NICOLAS

Elle est morte. Et alors ?

MAMAN

Elle n'existe plus. Morte. Depuis deux ans. Finie. Faut plus la toucher. On ne couche pas avec les morts...

NICOLAS

Mais pourquoi ?

NATACHA

Et le respect des différences ?

MAMAN, furieuse, gifle NATACHA qui donne un coup de poing à MAMAN.

NATACHA

Nicolas, c'est elle ou moi.

NICOLAS regarde MAMAN puis sa soeur, incrédule, sans intervenir.

NATACHA (à NICOLAS)

Tu ne dis rien ?

NICOLAS ne répond pas. NATACHE recule jusqu'à la fenêtre.

NATACHA (regardant NICOLAS qui ne fait rien et le prenant à témoin)

Puisque c'est comme ça, je ne te reverrai plus jamais.

NATACHA saute par la fenêtre.

MAMAN

De toute façon, ce n'est pas grave puisqu'elle était déjà morte.

NICOLAS, désespéré, veut la suivre et se jette par la fenêtre à son tour. MAMAN le retient, par les pieds, dans le vide. NICOLAS est désespéré.

NICOLAS (dans un cri de douleur et d'amour)

Charlotte...

111. INT-JOUR. MEUBLE DE NICOLAS

NICOLAS finit d'écrire sa lettre à CHARLOTTE.

NICOLAS

Tu crois que je ne suis pas normal, mais c'est toi qui ne l'est pas. Moi, je suis simple et j'ai une histoire

simple. La seule chose qui compte, c'est la façon dont on la raconte. Parfois on passe à côté et parfois on tombe pile. Quand on tombe pile, tout devient simple. Et c'est ce qui m'arrive justement. Alors, tu vois, je te souhaite, comme moi, de comprendre ton histoire et d'en arriver à un truc vachement simple, qui explique tout.

112. EXT-JOUR. TERRASSE DE CHEZ JULIEN

CHARLOTTE finit de lire la lettre de NICOLAS.

NICOLAS (OFF)

Ce n'est pas compliqué, suffit de le décider. Moi, j'ai décidé. Et tu y es pour quelque chose. Pour l'instant, tu es une fille superficielle qui fait des choix superficiels. Moi, je suis définitif. Sincèrement, Nicolas.

CHARLOTTE est déstabilisée. Elle hésite quelques secondes, froisse la lettre et la jette dans les roses.

113. INT-JOUR. RÉCEPTION MEUBLE DE NICOLAS

La RÉCEPTIONNISTE du meublé de NICOLAS parle, en se cachant, au téléphone (en espagnol sous-titré)

RÉCEPTIONNISTE

...Je t'assure, c'est Nicolas Lanson, en chair et en os... Faut prévenir la police, les journalistes. Tout le monde...

114. INT-JOUR. SALLE DE BAIN DE JULIEN

CHARLOTTE s'apprête devant le miroir de la salle de bain. Elle sent son haleine, se lave les dents, se parfume, se maquille en attendant le retour de JULIEN.

115. INT-JOUR. CUISINE DE JULIEN

CHARLOTTE lit une revue féminine dans la cuisine. JULIEN revient du travail et l'embrasse rapidement.

CHARLOTTE

T'as passé une bonne journée ?

JULIEN lui répond sans la regarder et en se dirigeant vers le salon. CHARLOTTE le suit.

JULIEN

Justement, c'est bien que tu m'en parles, parce que j'ai un petit problème qui risque de devenir gros si je ne trouve pas une solution.

Ils s'assoient sur un canapé. CHARLOTTE reste accoudée sur ses genoux, pensive. JULIEN s'appuie en arrière dans le canapé. Il joue sans y penser avec son revolver.

JULIEN

On a démantelé un trafic de cheveux aujourd'hui...

CHARLOTTE regarde ailleurs, absente.

JULIEN

...Ils récupéraient les cheveux sur les morts à la morgue, ils les expédiaient à Saïgon où ils étaient montés en perruques avant d'être renvoyés en France pour être vendus... Et j'ai un petit problème qui risque de devenir gros si je ne trouve pas une solution. Un problème d'éthique...

JULIEN vient vers CHARLOTTE. Elle pense à autre chose.

JULIEN

...Je sais où ils sont mais je ne peux pas les attraper...

En disant ça JULIEN pelote un sein puis l'autre de CHARLOTTE.

JULIEN

Pouet. Pouet. Pouet pouet, pouet pouet.

CHARLOTTE le regarde, perplexe.

CHARLOTTE

Je n'ai pas dit camion ?

JULIEN ne se démonte pas.

JULIEN

J'aime bien communiquer avec toi.

Ils restent visage contre visage, pensifs.

116. INT-JOUR. MEUBLE DE NICOLAS

Le téléphone sonne dans le meublé de NICOLAS. NICOLAS est surpris. Il décroche.

117. EXT-JOUR. HIPPODROME D'aUTEUIL

GEORGES, le patron de NICOLAS, téléphone.

GEORGES

Nicolas... Mon petit... Je t'ai cherché partout... Comment vas-tu ?

118. INT-JOUR. MEUBLE DE NICOLAS

NICOLAS reste impassible.

NICOLAS

Bien.

117. EXT-JOUR. HIPPODROME D'aUTEUIL

GEORGES

Ta place est encore chaude... On n'a touché à rien. Je n'ai jamais cessé de te soutenir. Tout le monde t'attend...

118. INT-JOUR. MEUBLE DE NICOLAS

NICOLAS

Écoute moi.

117. EXT-JOUR. HIPPODROME D'aUTEUIL

GEORGES

On monte à dix pour cent sur tous tes profits...

118. INT-JOUR. MEUBLE DE NICOLAS

NICOLAS

Georges...

117. EXT-JOUR. HIPPODROME D'aUTEUIL

GEORGES

Quinze ?

118. INT-JOUR. MEUBLE DE NICOLAS

NICOLAS

Georges !

117. EXT-JOUR. HIPPODROME D'aUTEUIL

GEORGES

Vingt. Mais c'est un dernier prix... Nicolas, je m'ennuie. Ils sont tous fous. Il n'y a que toi qui me comprends. Te souviens tu du temps où tu étais coursier ? Tu n'as pas oublié quand même ? Il faut que tu reviennes...

118. INT-JOUR. MEUBLE DE NICOLAS

NICOLAS

Georges, tu te fais du mal, je ne reviendrai pas.

117. EXT-JOUR. HIPPODROME D'aUTEUIL

GEORGES est perdu dans ses pensées. Il raccroche, hagard.

118. INT-JOUR. MEUBLE DE NICOLAS

NICOLAS raccroche et sort de la pièce, d'un pas décidé.

119. EXT-JOUR. PARKING DE L'IMMEUBLE DU MEUBLÉ de nicolas

Un LIVREUR s'arrête sur le parking de l'immeuble de NICOLAS. Il sort de son "Évasion" sans fermer portière et moteur. NICOLAS se précipite dedans et démarre en trombe. Le LIVREUR court en vain après la voiture.

120. INT-JOUR. RÉCEPTION MEUBLE DE NICOLAS

La RÉCEPTIONNISTE du meublé de NICOLAS parle à un voisin. (en espagnol sous-titré)

RÉCEPTIONNISTE

...Pour commencer, il n'y a plus de récompense et en plus il a volé l'Évasion du livreur.

LE VOISIN

Lourdeur...

RÉCEPTIONNISTE

D'où, méfiance...

121. INT-NUIT. LIT DE JULIEN

Plus tard dans la nuit, CHARLOTTE regarde JULIEN dormir. Elle se lève.

122. INT-NUIT. ESPACE DE NICOLAS

NICOLAS roule de nuit.

123. EXT-NUIT. DEVANT CHEZ JULIEN

CHARLOTTE retrouve dans les rasières la lettre de NICOLAS qu'elle recompose. Un petit sac sur le dos, CHARLOTTE quitte dans la nuit la maison de JULIEN.

124. INT-NUIT. ESPACE DE NICOLAS

NICOLAS se fait flasher. Il accélère.

NICOLAS (OFF)

Moi, je suis définitif.

NICOLAS a des visions fantomatique de CHARLOTTE volant avec un sourire sarcastique à la fenêtre de sa voiture. La sueur coule sur son visage.

125. EXT-NUIT. DEVANT CHEZ JULIEN

Sur la route, CHARLOTTE fait du stop. Il fait froid, elle grelotte repliée sur elle même.

126. EXT-NUIT. ESPACE DE NICOLAS

NICOLAS voit CHARLOTTE faisant du stop sur la route. Il ne réalise pas qu'elle est réelle. Il la voit

spectrale, rigide et droite.

Instant de stupeur et d'hésitation. Il braque et envoie l'Évasion se scratcher dans le fossé. Le visage de NICOLAS est couvert de sang, écrasé contre la vitre. Un nuage de fumée s'élève au dessus de la voiture.

GÉNÉRIQUE